

Le général Douglas MacArthur



Le général MacArthur, le héros de Bataan et le commandant en chef des forces alliées dans le sud du Pacifique, appartient à la classe des généraux audacieux qui ont révolutionné l'art militaire. De Gaulle a inventé la technique des divisions panzer et von Seeckt est le père des armées de métier. Pour sa part, MacArthur se fit, au sein de l'état-major américain, le défenseur de la guerre de mouvement, affirmant qu'une bataille est déjà perdue lorsqu'on se contente d'attendre l'ennemi derrière un système de défense.

En 1933, lorsqu'il était chef d'état-major à Washington, MacArthur avait une théorie exclusive et peu populaire : il y a moyen de défendre les Philippines, on doit tout mettre en oeuvre pour y arriver attendu que dans une guerre contre le Japon cet archipel serait le point d'appui de toutes nos opérations. Chez "les ancêtres" on ne croyait pas dans la possibilité de tenir les Philippines advenant une attaque japonaise. MacArthur fut même forcé de démissionner. Mais plus tard, lorsque la crise devint évidente,

Roosevelt le rappela et lui confia la défense de l'archipel. L'exploit qu'il sut accomplir prouve qu'il avait raison. Et d'autant plus que de toutes les positions alliées, il n'y a que Bataan qui a tenu alors que l'on croyait justement qu'elle ne pourrait le faire.

MacArthur, quand il met le pied sur le sol philippin, peut dire qu'il est chez lui. L'archipel fut conquis par son père et c'est dans ce décor familial qu'il a grandi. Les Philippines le respectent et lui obéissent. Ils savent que le général a fait sa large part pour leur assurer un statut d'indépendance dont ils profiteront après la guerre. Il convient de noter d'ailleurs comment ce geste libéral du gouvernement américain a bien servi la cause alliée. De tous les pays en tutelle attaqués par le Japon, ce sont les Philippines qui ont fourni à l'ennemi le plus petit nombre d'agents et d'espions.

Récemment et à la demande même du gouvernement australien, le général MacArthur fut envoyé à Canberra pour prendre le commandement des opérations alliées dans le sud du Pacifique. Ce voyage de Bataan à Port Darwin est un véritable exploit.

Comme on lui disait qu'il s'exposait à un danger terrible, MacArthur répondit : "Nous partirons après le dernier quartier de lune ; nous partirons durant les ides de mars". Et il tint parole. Dès son arrivée à Canberra, il donna une entrevue à la presse. Immédiatement il annonça son intention de changer la stratégie et de renouveler les cadres. Il prit l'offensive et depuis la poussée japonaise a été considérablement ralentie. Au point même que les Nippons, en plusieurs endroits, furent obligés de se mettre sur la défensive.

"Je retournerai aux Philippines", ajouta-t-il, indiquant par ce mot qu'il considérait toujours l'archipel comme la base d'attaque contre le Japon. En défendant les Philippines, c'est un peu l'héritage de son père qu'il défend ; en libérant ce pays, c'est la liberté qu'il rend à ceux à qui l'archipel appartient, en transformant Bataan en base d'attaque, c'est la victoire qu'il donne à son pays. Ajoutons que le jour où il entrera en vainqueur dans Tokio — c'est la paix qu'il donnera à cette partie du monde et aux hommes de bonne volonté qui y vivent.

Billet doux

LES DISTANCI

De même que le Caïaska est beaucoup plus Japon que l'Australie, justifie les journaux à de rappeler que l'Am doit pas négliger de forçages auxquelles l'enn accéder en moins de te ne lui en faut pour a barder Port Darwin. Le tre de la Défense nati vient justement d'ur d'inspection des fortifi littoral du Pacifique. tate progrès dans la pr des oeuvres de guerre estime qu'il reste for pour parer à tous le présents et futurs. Ce tation rappelle aux (la gravité de leur pro tion. Et si, comme on entendre dernièrement ger des raids aériens réel dans l'est que da il faut bien se rendre l'urgence de parer au du pays avant que de aux demandes de n Quelle serait la reacti lonel Ralston après ur tion des oeuvres de d la province de Québe le saurons bientôt, car tention du ministre de re de visiter tous l stratégiques du pays des prochaines semai serions heureux de lui dire que le danger ennemi de ce côté se surtout pour lui!

MENUS PRO

- Hosannah!
- Actions de grâce...
- Les coeurs se sacrifient
- Le renard tire de l'arr
- A demain la grande
- Le carême n'a tué pe
- Les promesses s'accom
- A. S. Pierre, Miquelon
- Printemps hâti, j'ai
- Les clous de giraffe s
- Il faut en prendre
- Le printemps est au b
- John Bull met de l'ea
- scotch.
- Charles de Gaulle n
- aux affaires.
- Le marché de Plaque
- de la guerre.
- On réserve les restes
- en ont l'habitude.
- Les Nordics bravent le
- échapper aux boches.
- Les bécanes sont affi
- les cannes sont solides.
- Le tailleur de la vall
- pas livré toute sa toile
- Les poules en chocola
- de n'avoir pu pondre pl

HOMMAGE MEI

Dans les cercles polit capitale, il est de plus et tion de l'entrée procha dame Ernest Lapointe a nadien. Nul doute que i zie King le désire, comm tous les Canadiens fran gardé le souvenir touj de feu Ernest Lapointe mination serait en sonn gnage d'un gouverneme l'ingite compagnie de l'unis canadiens et d des libertés civiles. En n ce serait un acte de rec envers l'élément femini province. S'il y a des collectivement, ont bier la patrie canadienne ce nement ces mères exi simples qui ont formé au coeur vaillant et res d'œil. Madame Lapoi compagnie fidèle et touj de celui qui fut le chef notre nationalité. Son n à la tâche et son fils membre de la Chambr munes qui fasse parti expéditionnaires. Sa no Senat serait applaudie que village du Québec, témoignage.

Gazette rimée

Vigile de Pâ

Le printemps se Et la cité vieille De la s'emmerveille De l'écart du sou Gage de victoire, Un soleil de gloi Nous miste à cro Aux chansons d'A A l'événement La jeune fermier Court à la rivière Querr un peu d' Celle ainsi qu'on Beniste à l'église, A vertu promise D'un bonheur no Et de sa courée A peine arrivée La poule étonnée Complie les pouas Trois fois d'ell Elle étend son at Chaude et mator Sur ce doux esse Rivière dans le t. La pagle contre La flamme qui tr Du cierge pascal De la sainte mes Les chants d'alle Au peuple en lies Donnent le signe

Reproduit de l'Événem

Qu'est-ce que vous faites pour aider à gagner la guerre ?



Vous rendez-vous compte que nous sommes en guerre ? Vous rendez-vous utile ou croyez-vous que vous n'avez rien à y voir ? Voici une occasion de savoir où vous en êtes. Répondez aux questions et établissez dans quelle classe vous êtes. Vous aurez peut-être une surprise ! Il s'agit de savoir jusqu'à quel point vous faites preuve de sens commun et quelle dose de courage vous avez. Répondez aux questions tout simplement par "oui" ou "non". La chose devrait être facile car les questions sont précises. Faites le compte et voyez où vous en êtes.

- QUESTIONNAIRE "A"**
1. Êtes-vous au courant de ce qui se fait pour la défense des civils, des organisations qui ont été mises sur pied?
 2. Avez-vous continué votre travail habituel, même s'il vous paraît de peu d'importance?
 3. Consacrez-vous vos heures de loisirs à des oeuvres de guerre: comités de défense civile, Croix-Rouge, etc.?
 4. Avez-vous une lumière portative (flash light) dans votre maison? dans votre automobile? Est-elle en bon ordre?
 5. Votre appareil de radio est-il en bonne condition?
 6. Avez-vous une trousse de premiers soins aux blessés?
 7. Collaborez-vous à la campagne de récupération?
 8. Avez-vous acheté au moins une obligation de la Victoire ou des certificats d'épargne de guerre?
 9. Ignorez-vous les rapports ou les nouvelles qui ne viennent pas de source officielle ou qui n'ont pas été confirmées par les autorités?
 10. Faites-vous votre part pour aider à garder le moral de vos concitoyens en refusant de discuter toutes les rumeurs ou les rapports non confirmés qui circulent un peu partout en temps de guerre?

Ayant répondu aux questions, comptez les "oui" dans les deux groupes et marquez ici: A B
 Si vous avez sept réponses "oui" ou plus dans "A", mais moins de six dans "B", vous appartenez à la classe "A";
 Si vous avez sept réponses "oui" ou plus dans "B", mais moins de six dans "A", vous appartenez à la classe "B";
 Si vous avez sept réponses "oui" dans "A" et dans "B", vous appartenez à la classe "AB";
 Si vous avez moins de 4 réponses "oui" dans "A" et dans "B", vous appartenez à la classe "XX".

- QUESTIONNAIRE "B"**
1. Avez-vous accumulé les vêtements et les provisions de toutes sortes depuis le début de la guerre?
 2. Téléphonez-vous à un poste de radio, à un journal, à la police, etc., chaque fois qu'on vous rapporte une rumeur?
 3. Si vous avez un parent ou une parente, un ami ou une amie qui travaille dans une usine de guerre, cherchez-vous à savoir ce qu'il s'y passe, ce qu'on y fabrique, etc.?
 4. Est-ce votre plaisir favori que de critiquer les décisions des chefs des armées et des gouvernants?
 5. Avez-vous le sommeil difficile depuis le début des hostilités?
 6. Avez-vous démenagé depuis le début des hostilités, sous prétexte que vous voulez demeurer dans un endroit moins dangereux?
 7. Hésitez-vous à acheter une obligation de la Victoire ou des certificats d'épargne de guerre sous prétexte que vous prétendez que c'est là un placement pour le moins douteux?
 8. Avez-vous acheté ou songez-vous à acheter une ferme, ou des bijoux parce que vous avez la conviction que l'argent ne vaudra bientôt plus rien qu'on tout?
 9. Lorsque vous êtes éloigné de chez vous, même seulement pour quelques heures, avez-vous l'habitude d'appeler afin de savoir si tout va bien?
 10. Avez-vous fait des dépenses extravagantes à Noël et au Jour de l'An, sous prétexte qu'il fallait en profiter vu que vous ignorent ce que nous réserve l'avenir?

Qu'est-ce que vous valez comme citoyen ?



Evidemment, vous avez une âme timide et il doit vous arriver de succomber parfois à la panique ou à l'hystérie même lorsque vous n'avez qu'à considérer vos petits problèmes de tous les jours. Nous vous avertissons toutefois que nous n'acceptons pas cette explication.

Etes-vous une personne adulte raisonnant comme un enfant ou une personne manquant tout à fait d'esprit civique?

Même si vous ne l'avez pas fait, vous ressemblez à ces personnes qui courent au magasin du coin afin d'acheter le plus possible de conserves afin de ne pas varier leurs habitudes routinières du temps de paix.

Vous êtes égoïste! C'est évident et vous manquez de raisonnement. Vous savez qu'il y a des vivres pour tout le monde au pays, les autorités l'ont assuré. Incidemment, avez-vous foi en votre pays?

Ne croyez-vous pas que vous feriez bien de réfléchir quelque peu sur votre manière d'agir et de prendre la résolution de devenir une personne raisonnable? Pendant que vous y serez, vous songerez que votre attitude peut influencer vos semblables. Si tout le monde était hystérique comme vous, ça serait du joli, pas vrai?

Le temps est venu de retrousser vos manches, de travailler un peu plus, plus vite, peu importe votre travail. Vous agissez actuellement comme un enfant et vous succombez tous les jours à l'incertitude et à la crainte. Cessez d'être une nuisance à vos compatriotes qui travaillent tous pour la victoire.



Il vaut tout aussi bien mettre les cartes sur table. Ou vous êtes un idiot ou vous êtes un être dangereux. Vous savez ce qu'on fait généralement dans les deux cas. Il est évident que vous appartenez à ce groupe de gens — heureusement de plus en plus réduit — qui croient qu'il vaut mieux ne jamais lire les journaux, ni jamais écouter la radio afin de ne pas connaître ce qui se passe dans le monde et afin de s'éviter tout dérangement possible, voulant garder pour toujours les charmantes habitudes de vie suivies depuis tant d'années.

Vous rendez-vous compte que le pays est en guerre? Vous rendez-vous compte que ce n'est pas pour le plaisir de la chose que le pays vous demande d'acheter des obligations de la Victoire et des certificats d'épargne de guerre ?

Sortez des nuages où vous avez toujours vécu et tâchez de réaliser la situation telle qu'elle est. Tout le monde doit faire sa part. Cela signifie que personne n'a le droit de dire: "Je vais regarder faire les autres, je n'aime pas beaucoup ce genre d'activités."

Faites quelque chose pour les vôtres. Le moins que vous puissiez faire, c'est de contribuer de votre argent à l'effort de guerre. Tâchez de réaliser une fois pour toutes que nous sommes en guerre. L'hystérique dont il est question dans "B" se rend au moins compte que les temps sont changés.

Vous faites mieux de décider maintenant que cette guerre est une chose sérieuse. Le plus tôt vous vous déciderez à agir, le plus tôt nous pourrons dire: "Nous avons tout fait notre large part et nous avons beaucoup de mérite!"

On peut dire de vous que vous êtes un individu bien équilibré, agissant méthodiquement, à la lumière de la froide raison. Il arrive cependant que des personnes agissent ainsi parce qu'elles ont su étouffer leurs émotions naturelles en vue de paraître d'un grand calme en face d'un état d'urgence s'étendant à tout le pays, pour ne pas dire à l'univers.

Il n'est pas recommandable toutefois de cacher ainsi ses émotions naturelles. Il s'agit de les doser — si l'on peut dire — pour s'en tenir à la normale tout en accomplissant le mieux possible sa tâche quotidienne.

Vous pouvez réussir à impressionner vos semblables avec votre flegme mais ne perdez jamais de vue que, pendant des périodes difficiles, vos semblables cherchent surtout de la compréhension et de la sympathie.

Ne vous montrez pas impatient avec ceux qui ne peuvent réussir à afficher — ou à avoir véritablement — la même confiance raisonnée que vous. Ils apprendront peu à peu en cherchant à vous imiter. Mais, en temps de guerre comme en temps de paix, il est bon de se souvenir qu'il est toujours à propos d'exercer une grande tolérance vis-à-vis ses semblables.

Vous vous êtes ajusté aux conditions de guerre avec une volonté de fer et c'est une chose appréciable, mais faites attention de tomber dans le fatalisme. Souvenez-vous qu'il est de votre devoir de vous montrer sympathique à ceux des vôtres qui ont besoin de sympathie en ces temps difficiles. Ils sentiront moins la tension de l'état d'urgence dans lequel nous vivons tous et vous vous aiderez à vous-même en diminuant la tension que vous ressentez.



Il est extraordinaire de constater avec quelle facilité des personnes peuvent s'ajuster à des conditions nouvelles. Vous êtes sur la bonne voie. Hélas, tant entre l'anxiété et le désir d'aider à l'effort national de guerre, souvenez-vous que ce sont les actes d'intérêt général qui comptent le plus.

Le désir de conservation est très fort chez chacun d'entre nous — tellement fort que nous faisons parfois des choses, lorsqu'il y a état d'urgence, qui nous semblent stupides et ridicules par la suite. Si vous gardez votre sang-froid, vous n'aurez aucune difficulté à faire face à toute éventualité et vous aiderez d'autant ceux des membres de votre famille et de vos amis qui sont portés à faire de l'hystérie quand les choses vont de mal en pis. Ils ont besoin de votre influence bienfaisante.

Vous avez bien réussi jusqu'ici mais il est possible que ce soit l'orgueil qui vous ait conduit. A l'intérieur de vous-même, il est possible que vous ayez le secret désir de vous échapper à la situation actuelle et de vous trouver un endroit paisible où vous auriez toute la sécurité possible. L'embêtement, c'est de trouver un pareil endroit à l'heure actuelle.

Souvenez-vous que tout ce que vous avez ne vaudra rien si nous ne prenons pas les moyens voulus d'écraser les puissances de l'Axe. C'est la pensée que vous devez avoir tous les jours. Ne vous faites pas illusion et surtout n'allez pas penser que c'est le voisin qui va gagner la guerre, c'est vous et tous ceux qui auront la même détermination. Vous hésitez encore, n'est-ce pas? Vous ne savez pas quelle attitude prendre? Tâchez de vous stabiliser, c'est le meilleur conseil que nous puissions vous donner.



LA FAMILLE FRIC

PAR HIESS

Ne pourrais-tu pas sortir jouer au lieu de rester dans la maison ? Ton père et moi avons quelque chose à discuter.

Je n'ai personne pour jouer avec moi — de plus, si vous discutez des choses que vous ne voulez pas que j'entende, c'est le temps d'écouter.

Tu es mieux de sortir avant que je sorte de mon caractère — tu sais que j'ai peu de patience !

Je suis aussi bienvenu qu'un raid aérien !

Si tu es venu pour faire la vaisselle, tu es bienvenu garçon ! Autrement, tu es mieux de filer au plus vite.

Je ne vous toucherais pas, ni à votre vaisselle non plus !

Viens, paresseux, prends la balle —

ZZZ

Rien à faire et quand même il y en aurait, je serais trop fatigué pour le faire de toutes façons —

Allo, Jules ! Viens jouer avec moi —

Je n'aime pas tes jeux !

Nous pourrions jouer avec mon train mécanique —

Je n'aime que les avions !

Nous pourrions écouter la radio ?

Ton vieux radio, il n'enregistre même pas de statique !

Bon, je pense que je vais m'en aller, maman a fait du "fudge" et j'avais pensé que tu aimerais y goûter avec moi !

Du fudge ? ! Là par exemple tu parles un langage que je comprends !

Le Chevalier Rouge

PAR RED HARPMAN

Les citoyens d'El Vista viennent d'assister aux funérailles de Smith, un cercueil vide a été descendu en terre.

Pauvre Smith, n'est-ce pas triste ? Je n'ai jamais tant goûté un enterrement !

On dit qu'il n'a pas laissé un sou ! Que sa nièce ne reste qu'avec sa franchise de fret !

J'ai entendu dire que Sam offrait d'acheter le wagon et les chevaux

Je ne puis faire le mort ! Il faut que je transporte le fret ou je perdrai ma franchise, Chevalier Rouge !

Vous ne pouvez travailler avec ces blessures ! De plus, je doute que vous perdiez votre franchise !

Vous voulez que je la perde ? Expliquez-moi — pourquoi ?

Quand nous saurons qui a fait application pour votre franchise, nous saurons qui a essayé de vous tuer !

Phéus ! Déjà de retour ? Comment ont été vos funérailles ? Les femmes ont-elles pleuré ?

Les femmes étaient en pleurs, mon oncle, mais j'ai une plus grande nouvelle ! Sam a fait application pour votre franchise — et il m'a offert d'acheter votre équipement !

Bon ! Maintenant nous allons organiser une manifestation !

Il est près de huit heures ! Vous rappelez-vous tous vos rôles dans ce petit drame ?

Oui, Chevalier Rouge ! Mais c'est dangereux — Sam amène un ami avec lui !

Je vais les faire passer de vie à trépas !

C'est la maison de Smith — la jeune fille nous attend

Mais — n'oubliez pas de le montrer amical !

Comment allez-vous, Mademoiselle ? — nous sommes à temps ?

Oui, mais je vais être obligée de vous demander d'arrêter vos pitelets au mur ! C'était l'habitude chez mon oncle Smith.

Certainement, Mademoiselle. Nous serons obligeants !

Nous ferions n'importe quoi pour récupérer la mémoire de votre oncle défunt !

Sam ! Regarde !

OH, OH, OH ! JE SUIS L'ESPRIT DE SMITH !

Les choses drôles de la vie

par Mac Arthur

Je te souhaite une bonne fête !

Par exemple, je n'aurais jamais cru...

C'est épatant — comment se fait-il que tu y aies pensé ?

Ah ! C'est assez curieux.

Je me suis souvenu que c'était l'anniversaire du chien... et je me suis dit : Si je ne me trompe pas c'est en même temps celui de ma femme —

AH !

Hum ! Je pense que j'aurais été mieux de ne pas dire ça —

Du chic pour toutes Printemps partout



Pour les premières sorties en robes, voici un deux-pièces fort coquet et pratique tout à la fois. La jaquette en laine tweed et à fines rayures horizontales blanches et bleues se porte avec une jupe de bonne coupe bleu marine. Pour compléter l'ensemble, un petit chapeau de paille blanche orné de gros grains marine, des gants de chamois blanc et un sac marine.



La jolie Lucille Ball porte avec beaucoup de grâce ce costume où se réunissent le beige et le brun. La jaquette trois-quarts en drap pesant beige est ornée d'un petit collet et de poches-revers en velours brun. La jupe presque droite est de même drap que la jaquette mais brune.



Pour celles qui en raison de leurs hanches fines, peuvent user et voire même abuser du drapé, voici un modèle approprié en faille de soie et en sherr noir. Le corsage blanc de même que l'ornement-papillon du revers en adoucit la note sombre.



Cet ensemble est l'un de ceux qui connurent le plus de vogue lors d'une exposition de modes printanières chez Saks, de la Cinquième avenue à New-York. Le manteau droit rouge vermillon est endossé sur une robe imprimée où dominent le rouge, le noir et le blanc. La robe a encolure est d'une extrême simplicité.



Les petits comme les grands damiers connaissent une véritable fureur cette saison. Ce manteau, noir et blanc de coupe strictement tailleur, met en relief l'élégance de Elyse Knox, artiste de l'écran. Son excessive sobriété permet d'ailleurs de l'endosser en mille occasions.



Diana Lewis, de la M. G. M., marche en tête de la mode avec ce costume sport en gabardine rouge écarlate garni d'un petit collet blanc qu'elle porte avec un amusant bonnet garni de plumes aux couleurs gaies et diverses. Le bonnet est posé gentiment sur l'arrière de la tête et fait valoir les cheveux courts et bouclés de la jolie actrice.

COURRIER DE PASCALE FRANCE

SURPRISE PASCALE

Joyeuses Pâques

Puisse les cloches qui carillonneront demain l'Alleluia pascal apporter dans le monde des doux accents de paix, et dans le coeur de mes lecteurs et lectrices, la résurrection de leurs anciens espoirs.

P. F.

Avant de blâmer les veuves qui ne se remarient pas, il importe d'abord de connaître leurs raisons.

D.—Étant registraire, je constate avec regret qu'il y a dans notre province trop de nos jeunes gens "soutiens de famille". Une des causes à cela réside, à mon point de vue, dans le veuvage volontaire que s'imposent certaines mères de familles qui, devenues veuves, ne cherchent pas un nouveau mari mais comptent uniquement sur leurs enfants pour se la mener tranquille et douce. Par le fait même, elles privent leurs fils, et dans certains cas, leurs filles, de faire leur avenir.

Votre courrier du samedi donne tellement de bons conseils, pour quoi pas aux veuves la prochaine fois? REGISTRAIRE

R.—Vous semblez croire, mon cher registraire, d'après le ton de votre billet, que c'est une chose excessivement simple pour une veuve de se "recaser" dans la vie. Et vous ne semblez pas vouloir imaginer un seul instant tous les obstacles qui se dressent sur la route de celles que vous blâmez de ne pas se chercher pour une deuxième fois un mari. Ces obstacles, pour ne vous en énumérer que les plus fréquents, sont les enfants nés du premier mariage et qui paraissent souvent encombrants aux yeux du célibataire ou du veuf qui pourrait avoir envie de jeter les yeux sur la mère. Ou bien, il arrive encore plus souvent que, forte d'une première expérience conjugale qui a tourné au désastre, la veuve a perdu à tout jamais l'idée d'en tenter une seconde.

Dans un cas comme dans l'autre, elle n'est nullement à blâmer. C'est un fait acquis d'ailleurs que la femme qui reste veuve et sans enfants a beaucoup plus de chances de se remarier que celle qui, à la mort de son mari, apparaît entourée d'un cortège d'orphelins. Ceux-ci, comme je vous l'ai dit plus haut, font peur au bon diable de vieux garçon qui considérerait comme une catastrophe un changement trop radical dans ses habitudes de vie. Et le veuf qui de son côté a déjà à lui deux ou trois ou six héritiers, quand ce n'est pas davantage, suraube avec raison d'effroi quand il se risque à faire l'addition de ses propres enfants et de ceux de sa seconde épouse possible.

Par ailleurs, je m'explique très bien, — contrairement à vous, — qu'une mère préfère parfois renoncer au désir très légitime de refaire sa vie plutôt que de livrer à l'antipathie ou à l'hostilité d'une nouvelle famille des petits qui lui tiennent avec raison tant à coeur. Lorsqu'une femme a assumé les devoirs et les responsabilités de la maternité, elle n'est plus libre ensuite de ne penser qu'à elle-même. Il faut voir là souvent la raison pour laquelle un bon nombre de mères et de veuves doivent vieillir seules plus tard dans le logis déserté par leurs enfants devenu grands.

Quant aux "soutiens de famille" sur lesquels vous vous appuyez et que vous avez l'air de plaindre de tout votre coeur, franchement leur lot n'est pas aussi pénible que cela. D'ailleurs, je ne sache pas qu'ils existent à la douzaine, encore moins à la centaine, les jeunes gens qui consentent à sacrifier leur jeunesse, une partie de leurs salaires et aussi l'éclat de leurs rêves, pour assurer une existence un peu douce et une vieillesse heureuse à la femme qui leur a donné le jour.

J'admire profondément le fils qui immole une partie de ses espoirs les meilleurs afin de procurer quelque joie à la créature de tendresse qui l'a appelé à la vie. J'admire également la fille qui veut bien remettre à plus tard ses rêves de bonheur, simplement par respect ou gratitude filiale. Mais je ne m'incline pas avec moins de respect devant la femme qui a renoncé au droit de refaire sa vie avec un autre homme, et cela pour ne pas troubler ni assombrir l'enfance et l'adolescence des êtres issus de sa chair et de son amour.

Quant à celles qui ne se risquent pas à convoier pour la seule raison qu'elles sont sorties profondément déçues et malheureuses d'une première union, pourquoi, vous ou moi leur en voudrions-nous? L'expérience payée très cher devient de la sagesse quand elle est mise à profit, et je ne sache pas que personne ait le droit de critiquer la sagesse des hommes et encore moins... celle des femmes!

PASCALE FRANCE

MARTHE. — Si la mère de votre ami vous aime et vous est sympathique, si vous n'avez surtout rien à appréhender de son caractère, je ne crois pas que sa présence à votre futur foyer de jeunes époux, soit une menace sérieuse pour votre bonheur. Il est une foule de mères qui voient d'un oeil hostile la jeune fille qui selon elles, vient leur voler leur fils. Si votre future belle-maman est une de ces femmes-là, vous faites aussi bien de renoncer à ce mariage et d'essayer d'édifier avec un autre homme votre bonheur de demain. Dans le cas contraire, il n'en tiendra qu'à vous d'être assez souple et diplomatique pour continuer de plaire et à la mère et au fils. Ce sera la pour vous le prix de votre bonheur. Il en est, croyez-moi, qui coûtent beaucoup plus cher que cela.

AMIE DES LEVYSIENNES. — D'abord à quinze ans, même avec votre beauté que vous qualifiez vous-même d'extraordinaire, ce serait beaucoup plus normal de songer à vos études plutôt que de penser continuellement à l'amour comme vous l'avez. De même si vous vous couchez de bonne heure quelques soirs par semaine, au lieu de recevoir votre tourterelle, votre santé serait sans doute meilleure qu'elle ne l'est, car les troubles dont vous vous plaignez sont loin d'être bénins et ne doivent pas être traités à la légère. Si vous n'avez pas les moyens de vous faire soigner par un médecin, il doit exister quelque dispensaire dans votre localité où vous auriez profité à soumettre votre cas.

YVETTE. — Malheureusement, je ne possédais pas ni le nom ni l'adresse de Fatal Amour et il n'a pas répondu à ma demande de me le fournir. Quel qu'il en soit, je vous félicite de vos nobles ambitions et vous souhaite de réussir un jour le Prince charmant, digne de vous et de vos rêves.

RITA. — Si vous croyez à l'amour de ce jeune homme qui vous quitte deux ou trois fois et qui vous revient imbu de vices et de mauvaises habitudes, vous êtes bien naïve et vous avez du temps et des larmes à gaspiller. Soyez donc plus digne et indépendante que vous ne l'êtes, et laissez à ses cartes, à sa bouteille et à celles qui ne valent guère plus cher que lui, votre ancien soupirant.

UN IMBECILE. — Vous n'êtes sûrement pas un imbécile mais vous manquez sans doute d'imagination en ne concevant pas que vous pouvez rencontrer et connaître des jeunes filles ailleurs que sur la rue. Un homme doit posséder une certaine dose d'effronterie pour accoster les inconnues sur le trottoir, et franchement je ne vois pas pourquoi vous enviez l'audace de ces individus-là. Si vous ne possédez aucun moyen de connaître une jeune fille qui pourrait vous plaire, demandez à vos sœurs ou à quelque parente experte dans l'art de faire des mariages, de vous présenter une demoiselle charmante!

J'AI ME BEAUCOUP MON PETIT KAKI. — A dix-neuf ans, vous pouvez fort bien attendre quelques années avant de consentir à devenir l'épouse de votre kiki. Ignorez si vous menez une existence à l'aise présentement, mais vous ne devez pas oublier que l'allocation versée à l'épouse d'un simple soldat est de \$35.00 par mois seulement.

2.—Le poids d'une jeune fille de 19 ans mesurant 5 pieds et 2-1/2 pouces doit être de 115 livres environ.

JE L'AIME TANT. — Votre mari traverse sans doute une crise morale et c'est sans doute ce qui le rend si taciturne et jongleur. Autant que possible, évitez les discussions qui ne servent qu'à envenimer les choses et n'améliorent guère la situation. Vous n'avez rien à vous reprocher et vous avez des petits qui vous aident? Déversez sur ces derniers les tendresses que votre mari refuse ou ne sait pas apprécier à sa valeur, et espérez en l'avenir. Ne vous torturez pas non plus à vous croire jalouse car c'est le droit de toute femme de défendre son bonheur. Mais encore faut-il qu'elle le fasse avec diplomatie, sous peine de tout gâcher. Si l'indifférence de votre mari à votre endroit persiste, il ne vous est pas défendu de vous montrer un brin coquette à l'égard des autres hommes. Le procédé parfois est excellent.

LOUIS L. et tous les autres qui m'ont écrit au sujet de Médiante en bonnet de boudoir. J'ai fait parvenir vos lettres à la gentille Médiante. Peut-être vous a-t-elle donné signe de vie depuis lors?



Même si elle est déjà une brillante vedette de l'écran, la jeune artiste Joan Carroll, des studios RKO, ne reste pas insensible aux joies et aux surprises de Pâques menage aux fillettes sages. Tout est complet ici: les poussins, les lapins, les oeufs aux diverses couleurs.

SEULE. — Je vous félicite bien sincèrement pour le plaidoyer intelligent que vous m'avez adressé en faveur des fréquentations au salon familial. Tant mieux si vous avez su reconnaître vos erreurs à temps et redevenir la jeune fille sage et digne que vous n'auriez jamais dû cesser d'être.

ELAINE. — Les rêves qui ne sont pas partagés par celui-là qui nous les inspire, il vaut généralement mieux y renoncer si l'on ne veut pas s'exposer plus tard à de très cruelles déceptions. Dans votre cas, rien ne vous prouve que cet être que vous aimez dans le secret de votre coeur vous rend l'ombre de votre sentiment, et je ne crois pas sincèrement que vous y gagnerez beaucoup à l'aller relancer dans sa nouvelle localité. Ce lui est peut-être plus facile, s'il en avait eu l'envie, de vous signifier par un geste, une politesse, une invitation, que vous l'intéressez.

I.L.Y. — Une sensibilité excessive comme celle que vous possédez n'est jamais bonne et il importe que vous la maîtrisiez un peu si vous ne voulez pas avoir continuellement à souffrir dans la vie des êtres et des choses, de tout et de rien. Les joies et les bonheurs sont plus profonds pour les natures délicates comme la vôtre, mais par ailleurs les chagrins sont bien plus douloureux. Agissez-vous donc un peu par de sincères efforts de volonté contre cette hypersensibilité de votre nature. Vous serez ensuite beaucoup plus de taille à lutter contre les misères et les déboires inévitables de la vie.

QUEBECOISE. — Je vous félicite pour votre courage et de votre sérénité en face des cruelles déceptions qui ont été votre lot au temps de vos jeunes amours, et je vous incite à espérer pour plus tard des jours moins mauvais. Le Bonheur n'a pas d'âge ni d'heure, le savez-vous?

D.—Je suis une jeune femme de vingt ans mariée à un homme de trente-cinq ans. Les premiers temps tout alla bien et le bonheur régnait sur quatre enfants. Franchement c'était là l'assumer de gros risques et je ne m'étonne pas qu'après quelques mois, votre ménage commence déjà à botter. Toutefois vous ne pouvez pas défaire ce qui est fait et il vous reste à être assez souple pour vous amadouer les enfants et vous faire aimer et obéir d'eux. C'est une tâche qui réclame beaucoup de tact, de patience et de jugement et je connais quelques femmes qui ont réussi admirablement ce tour de force. Ne soyez pas non plus une sévère excessive vis-à-vis des enfants car c'est encore par là doucement et le raisonnement que l'on vient le plus facilement à bout des natures les plus difficiles.

TROP SINCERE ET FRANCOISE. — Vous ne devriez pas regretter à ce point le fiancé qui vous a quittée pour de banales discussions et qui, depuis la rupture, au lieu de justifier l'estime profonde que vous avez naguère pour lui, se rit de vous et prend un coup. Un homme qui aime sincèrement une jeune fille n'attend pas des années, — quand cela lui est possible évidemment, — pour en faire sa femme et surtout ne rompt pas avec elle quelques semaines après l'avoir fiancée. Faites-vous donc une raison au plus tôt, et mettez toute votre logique et votre volonté à vouloir refaire votre vie pendant qu'il en est temps encore.

POT DE FLEUR. — Vous n'êtes sûrement pas normale et je ne puis que vous conseiller de mettre votre fausse gêne de côté et d'aller consulter un bon médecin au plus tôt.

UN COEUR EN PEINE. — Votre amie ne semble pas avoir un caractère des plus facile et je vous plains si jamais vous venez à l'épouser. La jeune fille qui n'est pas capable d'être aimable et charmante à l'égard de son amoureux ne promet guère de rendre heureux l'homme qui sera assez aveugle ou naïf pour en faire sa femme. Vous seriez donc sage de vous faire des maintes fois une autre amie sérieuse.

APPLIGEE DE BIEN DES ANNEES. — Puisque votre mari est un bon diable d'homme qui est un refus rien, et c'est seulement le garçonnet dont vous êtes devenue la belle-mère qui vous cause trouble et soucis, il n'y a pas lieu de vous épuiser en plaintes et en jérémiades et d'être que vous avez gaspillé votre bonheur. Il n'y a pas d'existence sans nuage, et si vous avez déjà le confort, l'aisance, la tendresse d'un mari fidèle, ne protestez pas trop contre le sort. Peut-être aussi ne tient-il qu'à vous de changer de méthode d'éducation pour obtenir des meilleurs résultats avec votre fiston d'adoption?

UN LAURENTIEN. — Il n'en tient qu'à vous d'être fixé sur les sentiments de cette jeune fille que vous aimez à la folie et à qui vous n'avez pas osé encore vous déclarer. Faites-lui quelques politesses, invitez-la à vous accompagner au cinéma ou à une soirée quelconque, et vous verrez bien par son attitude si c'est seulement votre indifférence apparente qui jusqu'ici l'a empêchée de s'intéresser à vous.

DEGOUTEE DE LA VIE. — Il a déjà dit ce que je pensais des petites filles de dix-sept et dix-huit ans qui posent au désespoir ou au dégoût de la vie parce que tout ne marche pas comme elles l'avaient rêvé dans leurs amours. C'est qu'elles ne soupçonnent pas ces demoiselles, toutes les angouisses et les misères vraies qui sont le lot de bien du monde. Ne songez donc pas mon amie, à vouloir vous vieillir avant le temps, sous prétexte que les hommes vous recherchent davantage. La jeunesse est une chose trop merveilleuse pour songer à la raccourcir délibérément et pour vouloir quand on n'a que dix-sept ans, rassembler à de vieilles dames. D'ailleurs, il n'est pas besoin d'être très belle ni fort élégante pour plaire. Il suffit d'être aimable et charmante et cela est à la portée de tout le monde.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse où je pourrais m'inscrire dans le corps féminin de l'armée, à Québec? — NORMA. R.—Les quartiers généraux de cette section de l'armée sont situés aux Baraquements Connaught, Québec, et la commandante est Mlle Marcelle Paradis.

DESIREUSE DE S'ENROLER. — Si vous désirez vous enrôler, ce qui est une action très louable, ce n'est pas à la Croix-Rouge que vous devez vous adresser, car la Croix-Rouge est une association de bienfaiteurs qui ne paie pas ses employés, mais si vous aimez l'aviation, adressez-vous à Mlle Suzanne Simard, commandante du Corps féminin de l'Aviation, 53, rue Buade, Québec. Si vous préférez l'armée, adressez-vous à Quartiers Généraux du C. P. A. C., Baraquements Connaught, Québec. Les candidates doivent avoir au moins 21 ans.

DEANNA DURBIN. — Roland Lebrun porte son nom véritable, est célibataire et âgé de 21 ans. Je ne sais pas l'âge de Bill Harris. — A 15 ans, mesurant 5 pieds 3 pouces, le poids normal est de 120 livres environ. Vous êtes donc beaucoup trop maigre.

CURIUSE. — Terre-Neuve ne fait pas partie du Dominion du Canada et je pense même qu'il faut un passeport aux résidents de Terre-Neuve qui veulent entrer au Canada. C'est une colonie britannique entièrement séparée du Canada.

TIZOUNE. — Voici pour vous: Robert Sterling, Tyrone Power, Don Ameche, Jane Withers ont la même adresse: 20th Century-Fox Studios, box 900, Beverly Hills, Californie; Ray Milland, Paramount Studios, 5451, Marathon Street, Hollywood; Robert Young, Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Californie; Joan Bennett, United Artists Studios, 1041, N. Formosa Avenue, Hollywood. Quant à Alpha Dupuis, je n'en ai jamais entendu parler.

COEUR BRISE-A dix-neuf ans, il n'y a pas de presse pour faire votre choix, et d'ailleurs quelles raisons avez-vous d'être perplexe puisque vous n'aimez pas du tout le premier et que le second est d'une jalousie à vous rendre esclaves.

COEUR CHAGRINE. — Décidément vous vous chagrinez sans raison et vous exagérez votre désarroi sentimental quand vous écrivez que vous êtes trahie par le jeune homme de vos rêves et cela simplement parce qu'il lui arrive de causer avec d'autres jeunes filles de temps en temps. Votre ami a eu la franchise de vous redonner votre liberté lorsqu'il a constaté que ses obligations familiales le laissent aux siens pour quelques années encore, et vous seule êtes à blâmer de vous agripper à sa tendresse comme s'il pouvait y donner suite dans quelques mois. Le fait qu'il ne vous a rien promis officiellement parle plutôt en faveur de sa sincérité.

VIN DE PANAIS. — Une aimable lectrice me fournit la recette du vin de panais, que je publie ici, en la remerciant sincèrement. Pour faire le vin de panais grattez d'abord les racines de panais et enlevez la partie verte de la tige. Coupez en tranches fines et mettez deux pintes d'eau pour chaque pinte de racines émincées. Faites bouillir jusqu'à ce que ce soit amolli puis égouttez, laissez reposer pendant 24 heures pour éclaircir. A chaque gallon de liquide clair ajoutez trois livres de sucre, un morceau de racine de gingembre et un citron émincé. Faites bouillir 20 minutes, laissez refroidir et ajoutez un gâteau de levure, laissez le vin fermenter pendant quelques jours dans une cruche, égouttez et mettez dans un petit baril pour compléter la fermentation.

JEANNE-D'ARC. — Voici pour vous: Blanche, blanche; Gemma, joyau; Cécile, harmonieuse; Gaston, enfant gâté; Adrien, brun; Alphonsine, femme de bonne volonté; Réjane, altière; Léa, lion.

2.—Les signes bruns sont des défauts de la peau; lorsqu'ils sont nombreux (épais) il faut les faire enlever par des spécialistes, mais lorsqu'il n'en agit que de taches, personne ne peut les enlever. Quant aux taches noires, ce sont sans doute des points noirs. Employez donc l'eau chaude et bouillie et le savon soufre ou bien de l'eau chaude et un peu d'acide borique. Après vous être ainsi lavé le visage, pressez chaque point noir entre deux ongles et appliquez un peu d'alcool ou d'alun en poudre. Ne mettez rien sur la figure pendant la nuit et surveillez beaucoup vos intestins et vos aliments, et mangez le moins possible de marinades, de bonbons, de viandes épicées comme boudin, saucisse, etc.

LES IDEES PRATIQUES



Employez le miel pour remplacer le sucre, dans les pâtisseries, biscuits, poudings, etc.



Si votre gelée a pris en sucre, employez-la pour sucrer des saucisses à pouding, etc., mais seulement lorsque la sauce sera cuite à point; ce sucre se dissolvra immédiatement dans le mélange chaud.



Des couvertures de matelas lavables prolongeront la vie et la propreté des matelas; faites-en deux pour chaque lit.

Demandaes de correspondants

GEORGETTE G., casier 146, Bureau de poste St-Roch, Québec, désire correspondants sérieux, de bonne éducation, célibataires, 35 ans, de 40 à 55 ans; photo si possible; réponse assurée; est sérieuse, distinguée.

LOUIS DE CHATEAUPERT, boîte 146, avenue Painchaud, Ste-Anne de la Pocatière, désire correspondants de 18 à 25 ans; photo si possible; réponse assurée; à position, instruit.

MARINETTE BRUNEAU, 144, rue St-Bernard, Québec, désire correspondants de 18 à 20 ans. Photo si possible.

GEORGINE LARIVEE, e. g. m., Hôpital d'Youville, Côte de Liens, Montréal, désire correspondants de 20 à 25 ans réservés.

KENO PHILIPPO, box 91, Bridge Water Corners, Vermont, désire correspondants de tout âge.

LISE DESROCHES, 562, rue Saint-Aimé, Jonquières, désire correspondants de 18 à 30, pour se distraire; rép. assurée.

BRIGHTIE DESHAIES, Deschallons, désire correspondants anglais ou français; photo si possible.

LISE BONNEPANT, poste restante, 300, rue St-Jean, Québec, désire correspondants instruits, distingués, de 25 à 35 ans, est institutrice, sage distinguée, instruite.

Mlle M. M., 40, rue Hermine, Québec, désire correspondants de 30 à 37 ans, de préf. cultivateurs, sérieux, distingués; rép. assurée.

GARDE PIERRETTE HÔP, Hôpital d'Youville, Côte de Liens, Montréal, désire correspondants distingués de 19 à 23 ans.

ANDRÉE BOIVIN, 71ème avenue, Québec-Ouest, désire correspondants distingués de 16 à 19 ans; rép. assurée.

LILIANE LAROCHE, Rivière Malouin, désire correspondants de 17 à 20 ans, sérieux; photo si possible; la sienne en retour; est instruite.

Mlle LILL, casier 203, Bureau de Poste Haute-Ville, Québec, désire correspondants sérieux et distingués de 25 à 30 ans.

SUSAN DEVARANES, étudiante, 17 ans, désire correspondants instruits, distingués, littéraires de préférence, de Québec ou de Montréal, est instruite, distinguée; adresse: 150, rue Lafontaine, Bivière-du-Loup Centre.

BETTY, casier 51, St-Félicien, Bouchard, désire correspondants de 20 à 23 ans, étudiants, ayant bonne éducation; à 19 ans, instruite.

JOCELYNE, 4-3-4, rue St-Benoît, Québec, 24 ans, réserve accueil sympathique à correspondants de 24 à 34 ans, sobres et distingués; aviateur préféré; est assez instruite.

YOLANDE, casier 160, St-Félicien de la Gaspésie, désire correspondants étudiants de 16 à 19 ans; est instruite.

JACQUELINE LAMONTAGNE, 8e avenue Québec-Ouest, désire correspondants distingués; rép. assurée.

PIERRE BOUCHER, Hôtel Idéal, Chertou, désire correspondants de 20 à 28 ans, à position; photo si possible; rép. assurée.

HENRIETTE BLOUIN, 41ème avenue, Québec-Ouest, désire correspondants de 18 à 20 ans.

STELLA R., 9, rue St-Albert, L'Ange, désire correspondants de 23 à 28 ans, anglais ou français; photo si possible; est assez instruite, catholique.

ARMAND J., 317, rue St-Olivier, Québec, désire correspondants distingués; photo si possible.

C. R., 23, ave Boiacier, Québec, désire correspondants distingués de 27 à 30 ans.

FORTUNAT LAVOIE, Summit Club Co., Pointe St-Charles, désire correspondants de 16 à 17 ans.

HELANE L., 100, rue Fleurbaey, Québec, désire correspondants de 25 à 30 ans; est instruite; but sérieux.

ELISEE LABONTE, Clova, des Chertou, désire les Nos 117 à 137 du feuillet Les Sept Barrés.

NICOLE M., poste restante, St-Gédéon, Lac-St-Jean, désire correspondants instruits et gentils de 25 à 28 ans.

BOHEMINE GIRLA, Dorothy Lill, Stella Queen, veuve, désire correspondants de 20 à 25 ans, instruits, distingués, de préférence aviateurs; adresse: L'Ange, Bouchard.

Mlle BOLANDE, Grandin Station, désire correspondants militaires distingués, de tout âge; rép. assurée.

LOUISE DU ROSIER, Cap des Rosiers, Caspé, 28 ans, brune, aimant musique, lecture, galeté, écrit correspondants agréables et instruits; est garde-malade, institutrice.

S. PICARD, D-2587, Voltigeurs de Québec, Butte 4962, Valcartier, désire marraines de 25 ans et plus, sérieuses, filles ou veuves; à 29 ans, brun, très brun.

JEANNETTE MACDONALD, St-Philippe, N-H, désire correspondants de 18 à 25 ans, photo si possible; réponse à tous; aviateur; si soldat, seroit aussi acceptée; est instruite.

ANDRÉ LIQUET, 4, 41ème avenue, Québec-Ouest, désire correspondants distingués de 18 à 25 ans; photo si possible.

GAI PINSON, 4, 41ème avenue, Québec-Ouest, désire correspondants de 18 à 21 ans; photo si possible.

THERESE LAPIERRE, Upton, boîte 113, désire correspondants de 17 à 22 ans, soldats ou aviateurs.

LOUIS GILLES DESHAIES, Saint-Jean-Deschallons, désire correspondants de 15 à 18 ans; photo si possible; est instruit.

J. D. PEPIN, 216, rue Châteauguay, Québec, désire correspondants de 25 à 30 ans.

JEANNINE LAPORTUNE, St-Léonard, désire correspondants aviateurs ou soldats de 17 à 22 ans.

MYRTA, 444, du Roi, Québec, désire correspondants instruits et distingués de 19 à 23 ans; est instruite.

J. BRILLANT, Hôtel Idéal, Chertou, désire correspondants de 16 à 23 ans; à position; photo si possible; rép. assurée.

PAULINE LANTCOT, Ange-Gardien, désire correspondants de 18 à 23 ans, aviateurs soldats marins, de préférence; photo si possible; rép. assurée.

ANTOINETTE P., 175, Christophe-Colomb, Québec, désire correspondants gentils de 17 à 25 ans; photo si possible.

THERESE MARTEL, 18, Crescent Road, Manchester, N-H, désire correspondants de 17 à 20 ans; rép. à qui enverra photo; est brunette, yeux bleus.

GILBERT BERGERON, 270, Montigny, St-Jérôme de Terrebonne, 19 ans, désire correspondants instruits de 17 à 20 ans; est distingué, instruit.

BOB STEEL, Sans, St-Georges, Mont-Joli, désire correspondants de 18 à 22 ans; rép. assurée.

PASCALE FRANCE

LA FEMME A SON FOYER

Pour votre souper de Pâques

La table qui attend vos hôtes



L'art de dresser le couvert

C'est un sirement que celui qui consiste à préparer et pour les repas de chaque jour et pour les dîners de famille ou de fêtes, une table d'autant plus accueillante qu'elle est attirante. Il se peut quelquefois que vos hôtes ne vous adressent pas à ce sujet un mot de compliments, mais vous serez quand même dédommée de votre trouble rien que par le regard d'admiration qu'ils jetteront sur votre table à leur arrivée.

Lorsque vous choisissez un nouveau service de vaisselle, il importe de considérer la couleur qui servira de thème décoratif lorsque vous recevrez des parents et des amis. D'un autre côté, choisissez bien votre vaisselle, mais ne la réservez pas seulement pour les jours de réception, parce que jamais rien ne doit être trop bon ou trop beau pour votre propre famille.

La table ci-dessus exhale une atmosphère d'amitié et de cordialité que respirera chacun de vos invités. Les candélabres rehaussent le charme du centre de table composé de feuillage d'automne. S'il n'est pas dans vos habitudes de collectionner à l'automne des feuilles et des fleurs pour vous composer des bouquets d'hiver, acquérez-la au plus

tôt. Et n'oubliez pas d'aller faire une bonne cueillette, à la fin de l'été prochain, avant les premières gelées. Aucun truc n'est nécessaire pour conserver ces feuilles, si vous savez bien les choisir et les couper avant leur développement complet. Vous n'aurez qu'à les laisser sécher. Avec un petit peu d'expérience, vous apprendrez vite lesquelles se conserveront belles le plus longtemps.

A l'une des extrémités de la table, se trouve le gauffrier qui permet de faire des gaufres en un clin d'oeil. Un plat chaud de poulet à la crème ou de saucisses aux ananas attend les affamés au centre de la table.

Une dentelle de coton à motifs anciens a servi à confectionner la nappe et lui donne un air de distinction. Quel qu'on en pense, les nappes de dentelle sont aussi de durée que les autres en toile ou en coton. Elles ne rapetissent pas à l'usage et au lavage. Elles sont relativement peu dispendieuses et se lavent et se repassent très bien.

A l'autre extrémité de la table se trouve le service à thé ou à café. Grâce à lui, la maîtresse de maison aura très peu à se déplacer et à quitter ses hôtes même si elle n'a pas de bonne ou de servante.

VIEILLES COUTUMES PASCALES

EN FRANCE

Le Samedi-Saint, en Provence, les mères chausaient pour la première fois les enfants en âge de quitter le maillot, et, assistées de la marraine, se rendaient à l'office. Lorsque le Gloria in excelsis retentissait sous la voûte, l'on faisait essayer à ces petits êtres, à ces petits chrétiens, leurs premiers pas dans l'église.

La croyance des cloches qui reviennent de Rome le Samedi-Saint et sement des oeufs rouges, couleur de robe des cardinaux, est surtout chère, depuis un temps immémorial, aux enfants de Paris et de ses environs.

Dans l'Aisne, une femme indigente, choisit par le maire, d'accord avec le curé, allait de maison en maison, munie d'une branche de buis et d'un vase d'eau bénite, et aspergeait le foyer de la cheminée. On lui donnait en échange quelques gros sous, du pain, de la viande.

Pâques! Dans le pays messin, on assure que quand le soleil se lève c'est grande joie au ciel. Toutes sortes de couleurs y apparaissent, celles des robes des anges qui dansent en signe d'allégresse. Le soleil danse lui-même.

Partout, c'est la fête des oeufs. On en reçoit, on en offre, c'est le mets rituel du jour.

A Nantes, on les mangeait durs ou en gigantesques omelettes avec accompagnement de fougères, gâteaux du pays; on appelait cela se décarément. A Evreux, les jeunes filles récoltaient des oeufs le Samedi-Saint, et les marguilliers les vendaient après la grand'messe, aux portes des églises. Les jeunes gens courtois les achetaient bon prix et le produit de la vente était destiné à la décoration de l'autel de la Sainte-Vierge.

En Alsace, les petits enfants croient au lièvre blanc, invisible et providentiel, qui pond des oeufs de Pâques dans les touffes d'herbes vertes, au pied des noirs sapins.

Dans le Midi, les jeunes filles étaient très fières quand elles recevaient de leurs parents et connaissances beaucoup d'oeufs de Pâques; c'était un brevet à leur vertu et à leur sagesse.

LES OEUFS-SURPRISES

Si le jour de Pâques beaucoup de jeunesse se groupe autour de la table familiale, provoque sa joie en lui présentant des oeufs-surprises au lieu d'oeufs à la neige. A l'aide d'une grosse aiguille à repasser, crevez à une de ses extrémités la coquille et la pellicule d'oeufs très frais. Agitez l'oeuf afin d'en extraire le contenu; ceci fait, lavez la coquille et remplissez-la d'une crème épaisse au café ou à tout autre parfum. Placez chacun de ces oeufs ainsi remplis dans un coquetier que vous mettez dans une casserole plate pour faire cuire au bain-marie. La crème étant bien prise, retirez les coquetiers de l'eau et rangez-les en bon ordre sur une serviette bien pliée.

ATTENTION! Agitez les oeufs au-dessus d'une assiette creuse. Leur contenu sera utilisable en omelette.

Sur la table, de petits bouquets de jonquilles ou de coucouis alternent avec des petites meringues fourrées de crème Chantilly et de mignonnes cloches en nougat aussi bien qu'en chocolat.

Laudes

Mon Dieu, soyez béni pour la lumière vive
De l'aube printanière, éclatant invisible!
Pour les premiers bourgeons sur l'arbre dévêtu
Par le mauvais hiver, mon Dieu, soyez béni!
Pour les prés dégourdis où l'herbe tendre pousse,
Pour les humbles sentiers dans l'odorante mousse,
Et pour chaque tulipe entr'ouvrant le satin
De son frais corselet aux guêpes du jardin,
Pour chaque nid d'oiseaux que la branche recèle,
Et chaque espoir nouveau que le printemps descèle,
Mon Dieu, soyez béni! Car c'est vous qui donnez
Aux jours droits et soumis leurs cycles ordonnés;
C'est vous qui parfumez le buisson d'aubépine
Et prêtez au pommier ses fleurs de mousseline;
C'est vous qui répandez, dans l'or des filets roux,
La promesse des blés; et c'est encore vous
Qui mettez au taillis la juteuse framboise
Et parez le ruisseau d'un ruban de turquoise!
Mon Dieu, soyez béni pour ces biens si divers
Dont votre main se plaît à remplir l'univers!
Mais pour m'avoir donné ce coeur où davantage
S'affirme votre amour munificient et sage,
Ce coeur au fond duquel un désir infini
Tremble toujours, mon Dieu, soyez surtout béni!

Jacqueline Francoeur-Parrot

(Ang Sources Claires)

SECRETS

Si vous avez un gâteau rasé, n'allez pas le jeter. Coupez-le en tranches d'un demi-pouce ou d'un pouce d'épaisseur et étendez-le sur une tôle à cuire ou dans une assiette à tarte et placez-le sous un gril pour quelques minutes. En moins de deux minutes, vous aurez un bon gâteau croustillant. Servez ensuite. Vous pouvez faire la même chose avec des gâteaux que vous achetez à prix réduit chez votre pâtisseries parce qu'ils ont été cuits la veille.

Les fermoirs en métal, de même que les boutons-pression et les agrafes deviennent de plus en plus rares en raison de la guerre. Embrassez ceux qui sont faits aux vêtements qui ne servent plus et utilisez-les de nouveau.

Assurez-vous donc que les poignées de vos ustensiles de cuisine sont bien ajustées et qu'elles ne bouillonnent pas la cuisinière en tournant. Les manches et poignées qui branlent doivent être ajustées de nouveau.

Pour enlever les taches d'eau sur un meuble en chêne, essuyez-les avec de l'huile camphrée. Si la tache persiste, employez un petit peu de pierre ponce en poudre et quelques gouttes d'huile légère sur le bout du doigt. La cendre de cigare peut remplacer à l'occasion la pierre ponce.

MENU D'UN SOUPER-BUFFET

- | | |
|--|----------------------|
| Jambon et poulet froid tranché | Rolls au fromage |
| Bol de salade, celeri, tomates | Blanc-manger "bunny" |
| Brocoli ou asperges avec sauce hollandaise | Petits fours |
| | Café ou thé |



Les petites têtes de lapin pour votre blanc-manger ou une cossetarde quelconque sont faciles à faire. Servez-vous de jujubes (gum drops) pour faire le museau du lapin, et de gélées-bonbons pour les oreilles. Coupez des petits morceaux sur la longueur et au moyen d'un cure-dents, faites-les tenir de chaque côté de la tête. Avec le bout d'une allumette ou d'un cure-dents trempé dans le chocolat fondu, faites les yeux, le nez et les moustaches du lapin. Placez un collet de crème fouettée autour du cou.

Voici avril

Les fourrures à leurs quartiers d'été

Si vous voulez retrouver vos fourrures en parfait état à l'automne, voici le moment de les mettre à l'abri contre leur ennemie : la mite. En suivant nos conseils vous les conserverez sans dommage. Le point essentiel à respecter pour que les fourrures ne soient point attaquées par les mites est de ne les ranger que parfaitement propres.

1o DEGRAISSAGE

Dégraissez toutes les parties souillées de la fourrure, spécialement le col et le bas des manches. Le procédé est exactement le même quel que soit le genre de fourrure.

Faites chauffer du son au four dans un récipient très propre. Prenez-en une poignée, frottez-en les parties grasses. Recommencez l'opération jusqu'à ce que le son, après usage, ne présente plus de traces grasses. Secouez ensuite, puis brossez avec une brosse douce dans le sens du poil. Terminez en peignant avec un peigne à dents très écartées.

2o NETTOYAGE

Fourrures doublées. — Posez la pièce à nettoyer sur une table en bois blanc, la doublure du côté du bois. A l'aide d'une fine baguette (jone de préférence), tapez sans brusquerie, mais assez fort tout de même, pour faire tomber la poussière. Secouez ensuite. Puis prenez un tampon de linge très propre, imbibez-le de benzine et passez-le partout.

Fourrures blanches. — Préparez une bouillie avec du plâtre fin et de l'essence de térébenthine. Enduisez-en la fourrure, en couchant tous les poils dans le même sens. Laissez

sécher complètement. Puis secouez fortement; le plâtre ayant absorbé toutes les saletés, celles-ci tomberont avec lui. Puis frottez la fourrure dans tous les sens à la poudre de talc. Donnez ensuite un léger battage pour enlever le talc. Enfin brossez pour remettre la fourrure à l'état de neuf.

Si la fourrure n'est pas très sale, frottez-la simplement avec un tampon humecté d'essence de naphtha. Puis procédez comme précédemment avec de la poudre de talc.

Fourrures sombres. — Faites chauffer de la fine sciure de bois (cèdre ou acajou, chez tous les ébénistes). Quand elle sera bien chaude, frottez-en toutes les parties de la fourrure, secouez et répétez l'opération à plusieurs reprises. Retournez la fourrure et secouez-la autant qu'il sera nécessaire pour enlever toutes les parcelles de sciure.

Fourrures claires. — Étendez-les sur une table, les poils en dehors, et frottez-les de son humecté d'eau chaude, à l'aide d'un tampon de flanelle également chauffée. Secouez et passez ensuite, avec un tampon de mousseline, du son sec et chaud. Secouez à nouveau et saupoudrez largement la fourrure de magnésie. Secouez et brossez avec une brosse propre, dans le sens du poil.

Fourrures mouillées. — Étendez-les à sécher dans une pièce chaude, loin du feu. Saupoudrez-les largement d'acide borique. Laissez ainsi douze heures. Après ce laps de temps, l'acide borique a absorbé toute l'eau et toute la poussière. Secouez et brossez dans le sens du poil.

3o CONSERVATION DES FOURRURES

Le camphre, la naphthaline, le poivre, la lavande, la menthe

sauvage éloignent les mites; la sulfure de carbone, le formol, l'essence minérale, le tétrachlorure de carbone, l'essence de serpolet les tuent.

Ces derniers se vaporisent sur les fourrures foncées.

Pour les fourrures claires, imbibez des tampons d'ouate d'une de ces solutions et placez ces tampons dans le carton ou le paquet contenant la fourrure.

Quand les fourrures auront été nettoyées, enfermez-les soit dans une caisse, soit dans un carton. Tapissez entièrement la caisse de papier de journal qui dépasse suffisamment les bords pour être rabattu sur les fourrures. Surperpez les fourrures. Au cas où elles ne suffiraient pas à remplir toute la caisse, comblez les vides avec du papier de journal froissé. Logez dans la caisse des tampons d'ouate imbibés de tétrachlorure de carbone ou des sachets contenant de l'huile de cédré.

(Vous trouverez l'un et l'autre chez n'importe quel pharmacien). Rabattez les journaux qui dépassent. Bouchez les jointures et les ouvertures à l'aide de bandes de papier collé avec la colle insecticide suivante : 100 gr. de farine, 50 gr. d'alun pulvérisé, 25 gr. de poivre en grains pulvérisés. Faites dissoudre l'alun dans un peu d'eau tiède. Laissez refroidir et ajoutez la farine (deux cuillerées à soupe de farine par litre d'eau). Passez le mélange et faites cuire doucement en tournant jusqu'à ce que vous avez obtenu l'épaisseur voulue. Incorporez le poivre à chaud.

Signalons qu'il est très important de garder les cartons de fourrures ou les caisses, aussi bien emballés soient-ils, dans un endroit sec et frais.

LES DISTANC

De même que le Ca-
laska est beaucoup pi-
Japon que l'Australie
justifie les journaux
de rappeler que l'Ar-
doit pas négliger de f-
côtes auxquelles l'en-
accéder en moins de
ne lui en faut pour
barrier Port Darwin.
tre de la Défense na-
vient justement d'i-
d'inspection des fortif-
littoral du Pacifique.
tâté progrès dans la
des oeuvres de guer-
estime qu'il reste fo-
pour parer à tous
présents et futurs. C-
tation rappelle aux
la gravité de leur
tion. Et si, comme o-
entendre dernièrement
ger des raids sérieux
réel dans l'est que di-
il faut bien se rendre
l'urgence de parer à
du pays avant que d-
aux demandes de
Quelle serait la réact-
lonel Ralston après u-
tion des oeuvres de
la province de Qué-
le saurons bientôt, ca-
tention du ministre d-
re de visiter tous
stratégiques du pays
des prochains semai-
serions heureux de li-
dire que le danger
ennemi de ce côté a
surtout pour lui!

MENUS PR

Hosannah!
Actions de grâce...
Les coeurs se sacrifient
Le renard lire de l'ar-
A demain la grande
Le carême n'a tué p-
Les promesses s'acco-
A S. Pierre, Miquelon
Printemps hâti, j'ai
Les clous de girofle
Il faut en prendre
Le printemps est au
John Bull met de l'e-
scotch.
Charles de Gaulle n-
aux affaires.
Le marché de Pâque
de la guerre.
On réserve les vestes
en ont l'habitude.
Les Nordics bravent
échapper aux boches.
Les bécanes sont a-
les cannes sont solides.
Le tailleur de la vu-
pas livré toute sa to-
Les poules en chocol-
de n'avoir pu pondre p-

HOMMAGE ME

Dans les cercles poli-
capitale, il est de plus
tion de l'entrée prochi-
dame Ernest Lapointe
nadien. Nul doute que
rie King le désire, com-
tous les Canadiens frat-
gardé le souvenir tou-
de feu Ernest Lapoint-
mination serait en som-
gnage d'un gouverneme-
lingue compagne de
l'unité canadienne et
des libertés civiles. En
ce serait un acte de re-
envers l'élément femir-
province. S'il y a des
collectivement, ont bie-
la patrie canadienne ce-
nement ces mères ex-
simples qui ont formé
au coeur vaillant et re-
drol. Madame Lapoi-
compagne fidèle et tou-
de celui qui fut le chef
notre nationalité. Son
à la tâche et son fils
membre de la Chamb-
munx qui fasse parti
expéditionnaires. Sa ni-
Senat serait applaudi
que village du Québec,
témoignage.

Gazette rimée

Vigile de Pâ

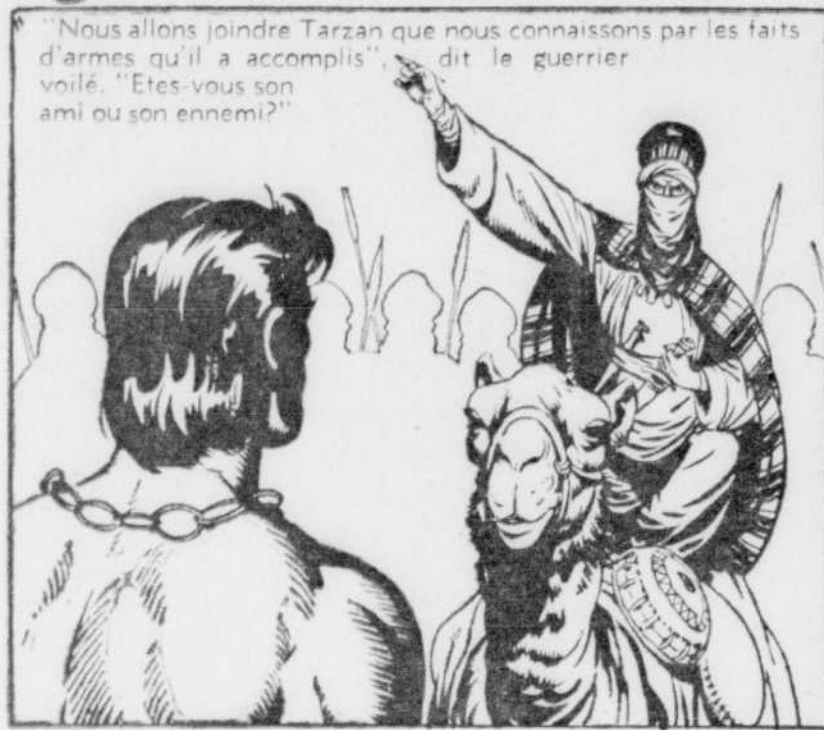
Le printemps s'i-
Et la cité vieille
Deja s'émerveille
De l'éclat du sou-
Gage de victoire
Un soleil de glo-
Nous invite à cri-
Aux chansons d'i-
A l'événement
La jeune fermière
Court à la rivière
Quérir un peu d-
Celle ainsi qu'un
Rente à l'église,
A vertu promise
D'un bonheur ne
Et de sa courto-
A peine arrivée
La poule étonnée
Compte les poux
Toute fière d'ell-
Elle étend son a-
Chaude et malle
Sur ce doux esse-
Rivieret dans le t-
Le peuple contes-
La flamme qui tr-
Du cerge pascal
De la sainte mè-
Les chants d'allé-
Au peuple en lie-
Donnent le sign-
Le

Reproduit de l'Événement

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

La victoire ou la mort!



"Nous allons joindre Tarzan que nous connaissons par les faits d'armes qu'il a accomplis", dit le guerrier voilé. "Êtes-vous son ami ou son ennemi?"



"Je suis Tarzan", dit l'homme-singe. Le guerrier ne le crut pas.

Il s'était fait de son héros l'idée d'un géant sur-humain.



"Vous n'êtes qu'un imposteur", cria le chef des guerriers voilés, "et pour cela vous mourrez!"



Tirant son épée, il éperonna son chameau pour qu'il se jetât sur le seigneur de la jungle.

qui resta calme et immobile.



Mais au moment où l'épée de l'homme se balançait, Tarzan se dressa sur le dos de son cheval et saisit le poignet du guerrier.



Et d'un simple mouvement, il précipita son assaillant à terre.



Le guerrier du désert lutta et se débattit, mais le puissant homme-singe le tint impuissant jusqu'à ce qu'il dise :

"C'est vrai — vous êtes Tarzan — le fort. Nous serons fiers de servir sous votre bannière."



Et c'est ainsi... les terribles guerriers voilés furent ajoutés aux forces qui allaient à travers le désert faire lever le siège de Soutara.



Dagga Ramba les aperçut. Il ordonna une attaque par la porte principale afin d'entrer dans la ville.



Lorsque Tarzan constata que l'attaque allait être victorieuse, il ordonna une charge rapide et désespérée.



"Allégez le fardeau des chevaux, jetez des provisions. Si nous sommes victorieux, nous aurons le butin de l'ennemi. Si nous perdons — les morts n'ont besoin de rien!"

La semaine prochaine: Rencontre finale

371 4-5-42

Le chat Félix

Allo! Majesté! Je suis enchanté de vous voir!

Oui! Nous pouvons nous expliquer!

Il n'y a rien à expliquer. Après tout, c'est vous qui avez rendu cette glorieuse invasion possible!

En récompense, vous partagerez avec moi les fruits de la victoire!

Merci! Majesté!

Vous aurez tous deux des sièges d'honneur à l'exécution du professeur!



La vie théâtrale



DEUX GRANDS ESPOIRS DE LA COMPAGNIE PARAMOUNT

LE CHOIX DES ACTEURS ET ACTRICES

Nous avons vu Barbara Stanwyck dans "Ball of Fire", simplement parce que Ginger Rogers ayant lu le scénario et ayant vu que le film mettrait au premier plan Gary Cooper, décida de ne pas accepter ce simple rôle de "co-star". A part Bette Davis, dont la spécialité est d'incarner des types désagréables, Ginger est très demandée et n'a signé aucun contrat avec une compagnie. Elle est ce qu'on appelle "free-lance" et ses talents sont plus divers que ceux de Bette; elle chante, danse, porte bien la toilette et peut être tour à tour sérieuse ou gaie. Dans "Ball of Fire", on voulait de plus quelqu'un pouvant montrer de plus avantage son anatomie. Barbara Stanwyck s'empressa donc d'accepter le rôle et elle en fit un triomphe. On offrit alors à Ginger le rôle principal dans "The Major and the Miner" et celle-ci voyant le succès de sa rivale dans le rôle qu'elle avait dédaigné, décida de dire "oui".

Dans le film "Mr and Mrs Smith", Claudette Colbert et Carole Lombard étaient sur les rangs, mais Carole ayant entendu dire que Claudette désirait ce rôle se hâta de l'accepter avant son amie.

C'est cette forte rivalité entre les actrices qui fait l'importance de même pour les hommes. Actuellement, les seuls acteurs "independants" ou "free-lancers" de grande réputation sont Cary Grant et Frederic March et ils sont tellement différents en apparence et en habileté qu'ils ne peuvent être rivaux.

Même ceux qui sont sous contrat ne donnent pas lieu à de grands conflits. En effet, aux studios, les étoiles sont Rooney et Gable, deux antithèses; Paramount n'a pas de star "mâle"; 20th Century a presque tué Tyrone Power; Warner possède deux types différents, Flynn et Cagney, ainsi que George Raft, qui donna sans s'en douter à Humphrey Bogart le rôle doré de sa carrière dans "The Maltese Falcon", en le refusant pour lui-même. Mais les batailles font rage sur le front féminin composé de stars également importantes: Shearer, Crawford, Loy, MacDonald, Rogers, Colbert, Dunne, Davis, Lupino, Russell, Sothern, Powell et Sheridan.

Quelquefois aussi, une star accepte un rôle à cause d'une raison sentimentale. Ainsi Jeannette MacDonald dans "Smilin' Through" où l'on donnait une partie à son mari; Shirley Temple n'est pas dans "Babes on Broadway" mais dans le film ordinaire intitulé "Kathleen" parce que sa mère ne veut pas la voir dans d'autres rôles que ceux d'une demi-orpheline. Et Joan Fontaine est très capricieuse depuis "Rebecca" parce que son mari Brian Aherne surveille étroitement ses intérêts et découvre toujours quelque histoire où sa femme pourrait être vedette. Comme résultat, il a fallu employer des arguments violents pour la décider à accepter le rôle principal de "This above All", l'un des plus beaux de la saison.

Gable ne se souciait pas des goûts de sa femme pour tel ou tel rôle et même dans "Honky-Tonk", il n'était pas lui-même très enthousiaste; lorsqu'il vit le succès du film, il déclara d'un air étonné: "C'est sans doute Lana Turner qui attire le public".

Mais les championnes dans la manière d'arranger leurs rôles sont Katherine Hepburn et Ann Sothern. Ann cultive tout le monde, les écrivains, les secrétaires, même les script-girls. Bien avant que les histoires soient terminées, elle en connaît la trame. C'est ainsi qu'elle entendit parler de "Maïste" et qu'elle manœuvra pour obtenir ce rôle, comme celui de "Lady be Good" et de "Panama Hattie". Agréable, souriante, elle répète à qui veut l'entendre "Je pourrais jouer ceci" et "Je pourrais jouer cela". Et de cette façon, elle a remonté l'échelle de la popularité qu'elle avait dégringolée il y a quelques années. Miss Hepburn fit écrire pour elle "The Philadelphia Story", acheta ce scénario et le vendit avec ses services personnels, à la compagnie Metro-Goldwyn; elle fit de même pour "Woman of the Year", écrit pour elle, acheté par elle, joué par elle et payé par la Metro-Goldwyn. Il ne fait aucun doute qu'actuellement elle se fait écrire un autre histoire.

La beauté et le talent ne suffisent pas pour faire briller une star longtemps à Hollywood; il faut en plus du "brain", un peu d'intrigue et beaucoup de sens des affaires.

Ann Sheridan et son chat favori



MACDONALD CAREY, la jeune étoile du Broadway, qui créa une sensation dans la pièce de Gertrude Lawrence, "Lady in the Dark", est né dans l'Iowa où il était l'acteur principal à l'Université. Maintenant à l'emploi de la Paramount, il a débuté dans le rôle titre de "Dr Broadway" et nous le verrons aux côtés de ROSALIND RUSSELL, FRED McMURRAY et PATRICIA MORISON, dans "Take a Letter, Darling". BETTY FIELD qui, jusqu'ici, a personifié des types tout à fait dramatiques, fait de la comédie aux côtés de RAY MILLAND dans "Mr and Mrs Cugat", où elle essaiera d'aider son mari, mais ne réussira jamais qu'à accumuler gaffes sur gaffes.



LES GREVES CELEBRES A HOLLYWOOD

Celle dont on a le plus parlé est sans contredit Ann Sheridan qui demeura inemployée par les studios Warner Brothers pendant près d'un an, alors qu'elle réclamait une énorme augmentation de salaire. Finalement, un compromis fut accepté par les deux parties, mais pendant l'inactivité de miss Sheridan, le studio ayant abandonné sa publicité de "comph-girl", cette grève fut plus fatale qu'avantageuse pour l'actrice.

Hedy Lamarr fit aussi deux grèves de moindre importance, afin d'obtenir un meilleur salaire; plus fortunée que plusieurs de ses compagnes, elle réussit à régler ses difficultés sans tambour ni trompette, sans perdre trop de temps et d'argent, mais elle avait été mal conseillée et réellement, elle n'aurait pas dû tenir tête à son studio.

James Cagney voulait être mieux payé, avoir des rôles plus variés et moins nombreux. Sa grève fut l'une des plus longues et des plus dures, mais lorsque Cagney eut fait deux petits films inoffensifs pour une compagnie indépendante, il fut content de revenir dans un grand studio et d'y profiter d'une publicité que seules les compagnies de première classe peuvent offrir.

Bette Davis décida il y a plusieurs années de faire aussi une grève, mais on ne tarda pas à régler l'affaire. Elle disait que les salaires payés aux autres actrices étaient de beaucoup supérieurs au sien (850 par semaine) et que ces actrices n'étaient pas sa valeur artistique. Maintenant, elle reçoit un salaire bien meilleur, mais il est encore inférieur à celui que gagnent des stars de son calibre.

Lorsqu'il fut engagé par Paramount, Bill Holden alors inconnu, ne se plaignit pas de recevoir \$50 par semaine; mais après "Golden Boy", son nom devint populaire et Bill exigea une augmentation considérable; la compagnie Columbia, qui l'avait loué pour "Golden Boy" acheta alors la moitié de son contrat et tout s'arrangea assez bien.

Gene Tierney voulait que son mari Oleg Cassini travaillât comme dessinateur de modes aux studios 20th Century-Fox; on lui accorda cette faveur, mais comme Gene désirait encore d'autres avantages moins raisonnables, elle se paya le luxe d'une petite grève qui n'eut rien de bien tragique.

Après son succès dans "Million Dollar Baby" et dans "Blue in the Night", la compagnie Paramount voulut louer les services de Priscilla Lane pour un film de qualité "A"; le studio Warner Brothers ne voulut pas la laisser partir et lui donna un rôle dans un film de qualité "B", ce qui fit sortir miss Lane de ses gonds. Mais bientôt le studio lui confia le premier rôle dans "Arsenic and Old Lace", avec Cary Grant et aujourd'hui, tout le monde est content.

Dick Powell qui avait été engagé comme chanteur voulut être surtout un acteur après quelques succès à l'écran; mais les recettes des films où il n'était qu'acteur n'étaient pas satisfaisantes et son contrat de \$2,500 par semaine fut annulé de consentement mutuel. Il essaya maintenant d'être engagé ailleurs. Deanna Durbin a demandé parait-il, de pouvoir approuver le scénario de ses films et la distribution; elle a demandé de faire un film d'extérieur avec Joe Pasternak, son producteur préféré, qui est maintenant aux studios MGM ou avec son mari Vaughn Paul. Comme cela ne lui a pas été accordé, Deanna est encore en grève et on dit qu'elle profitera de ce répit pour avoir un héritier.

George Raft a de la fortune et peut se payer une grève; il est fatigué de jouer des rôles de dur-à-cuire; mais lorsqu'il s'écarte de ces rôles, les recettes de ses films baissent sensiblement. Paramount le payait \$500 par semaine lorsqu'il déclara la grève et on dit que la compagnie n'en fut pas fâchée. Il refusa de jouer dans "The Maltese Falcon" et c'est Humphrey Bogart qui le remplaça et se créa une magnifique réputation.

Rosalind Russell voulait pouvoir dire "oui" ou "non" lorsqu'on lui offrait un rôle; c'est pourquoi elle eut des difficultés avec la MGM; mais comme tous les autres studios voulaient l'engager, la compagnie MGM mit de l'eau dans son vin et permit à Roz de faire ce qu'elle désirait.

La popularité de miss Laraine Day

Laraine Day, dont la famille était membre des colonies de Mormons, dans l'Utah, est l'une des plus gentilles actrices de Hollywood, au dire de tous les directeurs. Elle ne boit pas, ne fume pas, ne fréquente pas les clubs de nuit, aime la maison et ses parents, et donne une impression de fraîcheur très agréable à tous ceux qui l'approchent.

Depuis qu'elle a joué le premier rôle dans "Foreign Correspondent", elle n'a pu accepter tous les rôles qui lui ont été offerts. Elle est sous contrat à long terme avec la compagnie MGM et nous la voyons dans "Kathleen", dans "Unholy Partners", dans "A Yank on the Burma Road".

Découverte par un chercheur de talents alors qu'elle jouait dans un petit théâtre de Long Beach, Californie, elle dirige maintenant un groupe d'amateurs et s'élève avec énergie contre les "rackets" constants à donner des premiers rôles aux élèves plus fortunés, à exiger des prix exorbitants d'admission dans le groupe, etc... Mais comme l'école où miss Day reçut son entraînement ne chargeait rien, payant ses dépenses à même les profits rapportés par les représentations, la jeune actrice suit la même politique dans son groupe, composé de quarante acteurs et actrices, qui font

les répétitions dans la maison de Laraine, et jouent les pièces dans des clubs ou de petits théâtres. Des personnages importants ont pris l'habitude d'assister à ces représentations, où miss Day se contente de diriger, et à date, trois de ses protégés ont obtenu des rôles au cinéma.

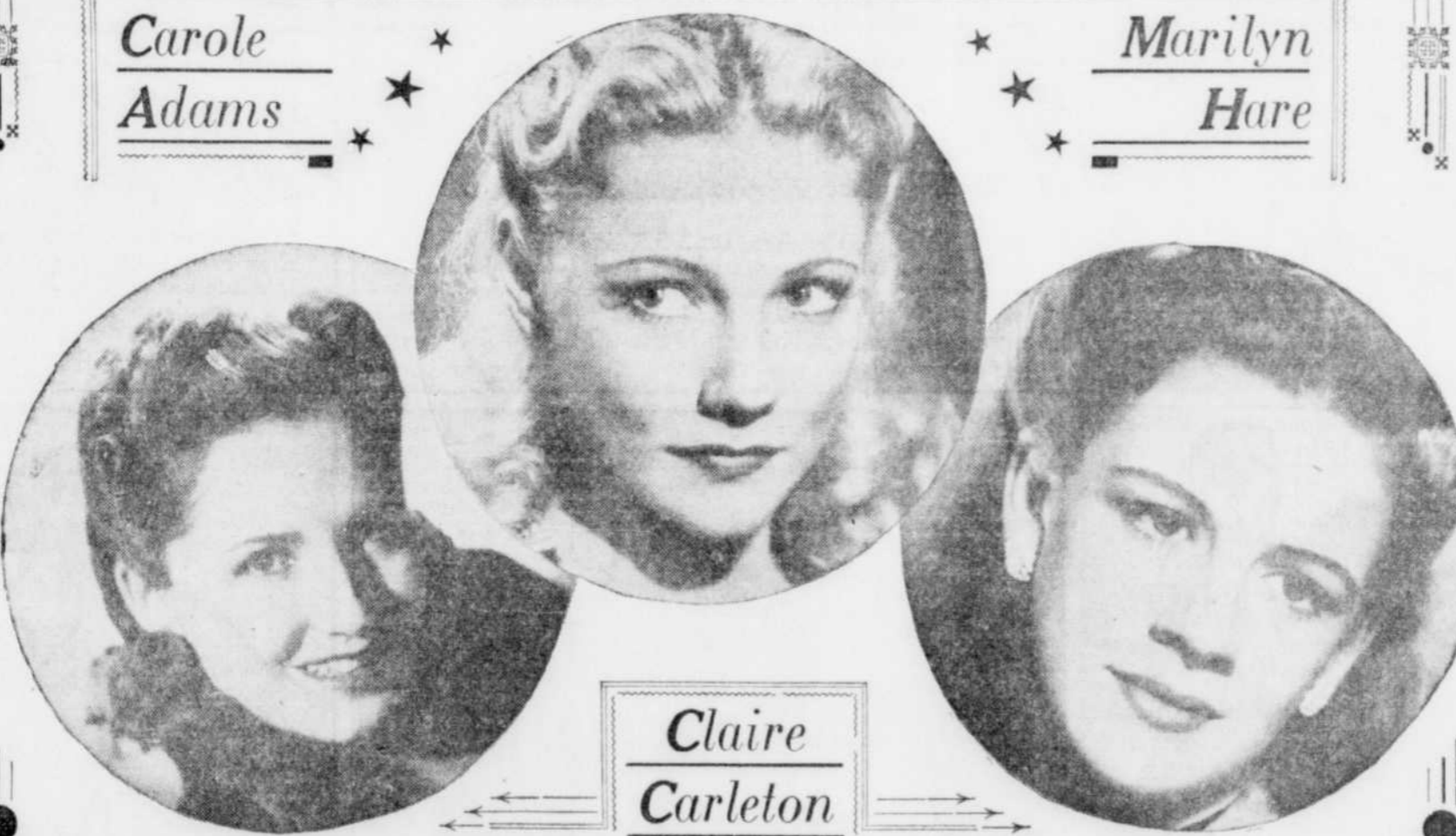
Ce sont des travailleurs; sténographes, messagers, commis, etc... A date, ils ont présenté 12 productions, dont deux écrites par miss Day, et quatre dirigées par elle. Sa dernière oeuvre "Lame Brains and Daffydille" a été remarquée et on a demandé qu'elle fit le tour des camps de l'armée, mais elle refusa.

parce que les acteurs ne pouvaient quitter leur position régulière. La plupart des écoles dramatiques, déclare Laraine, acceptent des élèves payants en leur promettant d'en faire des acteurs; cela ne doit pas être fait, à moins que l'élève ait réellement du talent, car le rôle du professeur ou de l'entraîneur en art dramatique n'est pas de créer du talent, mais bien de le développer, de montrer à celui qui le possède, comment s'en servir.

Elle est née à Roosevelt, Utah. Son nom véritable est Laraine Johnson; elle mesure cinq pieds, cinq pouces et pèse 112 livres, a les cheveux brun-clair et les yeux bleus.

Carole Adams

Marilyn Hare



Claire Carleton

Trois jeunes vedettes des studios REPUBLIC

Le protégé de Bette Davis

Miss Davis avait manqué la première de son film "The Bride came COD." et elle était allée le voir dans un cinéma de Hollywood. On y montrait aussi un sujet court en couleur intitulé "Here comes the Cavalry" où un jeune homme ressemblait un peu à Gary Cooper. Bette se pencha vers sa voisine et

demanda: "Qui est-il?" On lui répondit: "C'est William Justice". Miss Davis attendit la fin et se précipita vers le téléphone, signant en route quelques autographes. Un des chefs de la compagnie Warner vint lui répondre et elle lui déclara qu'elle avait trouvé son partenaire pour "The Man who came to Dinner". C'est William Justice, il a joué dans un sujet court, il sera parfait. On baptisa le jeune homme Richard Travis; Bette offrit de poser avec lui pour la publicité et demanda la permission de l'appeler Bill au lieu de Dick. Et nous avons pu constater que miss Davis ne s'était pas trompée, car M. Travis a joué son rôle à la perfection, et il sera peut-être de nouveau un partenaire de la grande actrice, si on ne le réclame pas ailleurs.

Celui que nous appelons maintenant Richard Travis avait eu une aventure semblable dans sa jeunesse.

Alors qu'il fréquentait le high school de Paragould, Arkansas, l'épouse du surintendant, qui était aussi professeur d'art dramatique, obligeait tous les élèves à paraître sur le théâtre au moins une fois l'an, dans un rôle quelconque. Richard consentit en grognant à faire partie d'un groupe de joueurs de football. Madame Pierce remarqua ce grand blond aux yeux bleus et lui dit: "Je crois que je vais vous donner le second rôle de cette pièce". Le jeune homme, stupéfait, protesta de sa nullité, et prédit les pires catastrophes à cette femme trop confiante en ses talents. Il accepta finalement et fut époustouflé pendant les répétitions. Il avait été quelconque, mais devant le public, il sentit qu'il aimait son rôle et qu'il était en possession de tous ses moyens. A partir de ce jour, il fut la vedette du collège, mais après avoir terminé ses études, il ne pensa plus à cette carrière avant plusieurs années.

Après avoir travaillé dans un bureau de Francfort, Kentucky, il décida de se rendre à Hollywood pour obtenir plus rapidement de meilleurs salaires. Une aventure de quelques semaines avec une jeune et jolie actrice lui permit de mettre pied solidement dans la capitale du film.

Bette Davis au Madison Square Garden



Ils furent les premiers à partir

Parmi les acteurs qui s'enrôlèrent volontairement des premiers jours du conflit mondial, on relève les noms de: Robert Montgomery, qui est rendu à l'ambassade des Etats-Unis, à Londres; James Stewart, dans l'aviation à Moffett Field, Californie; Manuel del Campo, dans l'aviation canadienne au Canada; Tony Martin, dans le service d'enrôlement de la marine américaine; Jackie Coogan, dans l'armée américaine, à Fort Ord, Californie; Wayne Morris, dans la marine américaine, en Californie; Gene Markey, lieutenant-commandore dans la marine américaine, à Panama; Patrick Knowles, dans la R.C.A.F.; Richard Greene, dans le corps royal de Tanks, en Angleterre; Laurence Olivier, dans l'armée britannique, à Londres; David Niven, dans la division des Commandos, en Angleterre.

LES DISTAN

De même que le Canada est beaucoup plus que l'Australie, l'Asie du Sud-Est est beaucoup plus que l'Australie. Justifie les journaux de rappeler que l'Asie doit pas négliger de côtes auxquelles l'Asie accède en moins de 1000 milles en fait pour barde Port Darwin. L'Asie de la Défense n'est pas juste d'inspection des forteresses littorales du Pacifique. L'Asie progresse dans la construction de guerre. L'Asie estime qu'il reste à faire pour parer à tous les dangers présents et futurs. L'Asie rappelle aux Asiatiques la gravité de leur position. Et si, comme on entend dernièrement, l'Asie se raidit, l'Asie ne sera pas dans l'est que si l'Asie bien se rend l'urgence de parer à du pays avant que l'Asie aux demandes de l'Asie. Quelle serait la réaction de l'Asie après l'Asie de la province de Québec le saurons bientôt, ce l'Asie du ministre de l'Asie de visiter tous les points stratégiques du pays. Les Asiatiques s'assemblent heureux de l'Asie de dire que le danger est de ce côté surtout pour lui!

MENUS PR

- Hosannah!
- Actions de grâce...
- Les coeurs se sacrifient
- Le renard tire de l'Asie
- A demain la grande
- Le carême n'a tué
- Les promesses s'accroissent
- A S. Pierre, Mi-quin
- Printemps hâtif, faut
- Les clous de girofle
- Il faut en prendre
- Le printemps est au
- John Bull met de l'Asie
- Charles de Gaulle aux affaires.
- Le marché de Pâques de la guerre.
- On réserve le veston en ont l'habitude.
- Les Nordics bravent d'échapper aux boches.
- Les bécanes sont af les cannes solides.
- Le tailleur de la Asie pas livré toute sa Asie
- Les poules en chocolat de n'ont pu pondre

HOMMAGE MI

Dans les cercles politiques, il est de plus en plus d'entre les Asiatiques Ernest Lapointe nadien. Nul doute que le Asie King le désire, com tous les Canadiens frai gardé le souvenir to de feu Ernest Lapointe mination serait en som gnage d'un gouvernem l'Asie compagne de l'Asie canadienne et des libertés civiles. En ce serait un acte de re envers l'élément femir province. S'il y a des collectivement, ont bis la patrie canadienne ce nement ces mères es simples qui ont formé au cœur vaillant et re droit. Madame Lapoi compagne fidèle et tou de celui qui fut le chei notre nationalité. Son à la tâche et son fili membre de la Chamb munes qui fasse parti expéditionnaires. Sa ni Senat serait applaudi que village du Québec, témoignage.

Gazette rimée

Vigile de Pâ

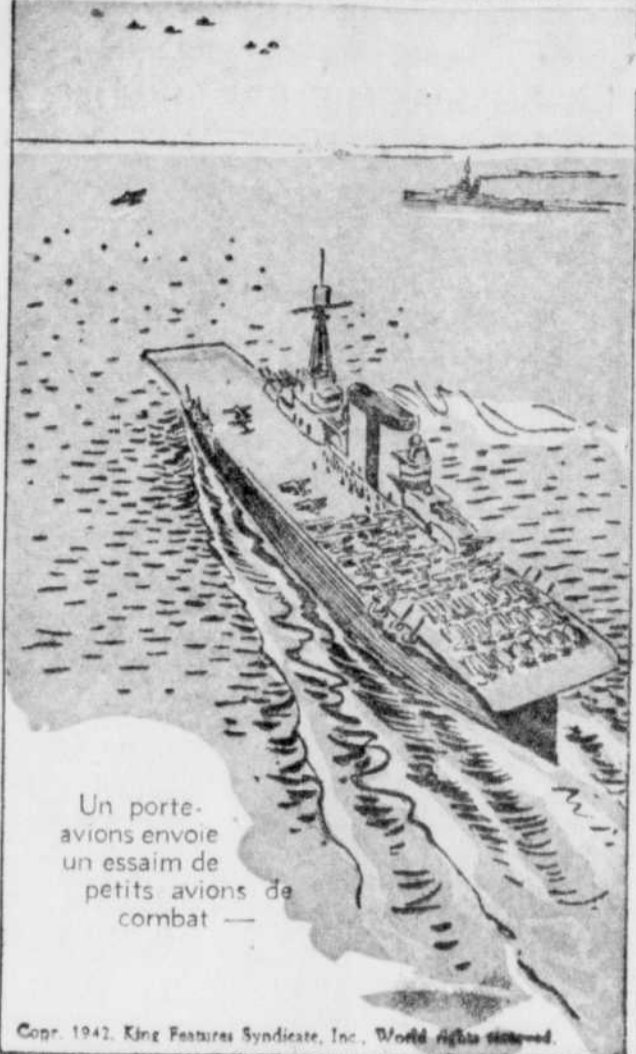
Le printemps vi Et la cité vieille Des s'emmerveille De l'éclat du jou Gage de victoire. Un soleil de gloi Nous invite à cr Aux chansons de A l'habrière La jeune fermière Court à la rivière Qu'une au pays d Celle ainsi qu'ont Benite à l'église, A vertu promise D'un bonheur no Et de sa coura A peine arrivée La poule étonnée Compte les poux Toute fière d'ell Elle étend son ai Chaude et mator Sur ce doux essa Bientôt dans le l Le peuple contem Le flamme qui fr Du cerge pascal De la sainte mès Les ébénis d'illèz Au temple en lies Donnent le signa Le

Reproduit de l'Evenem

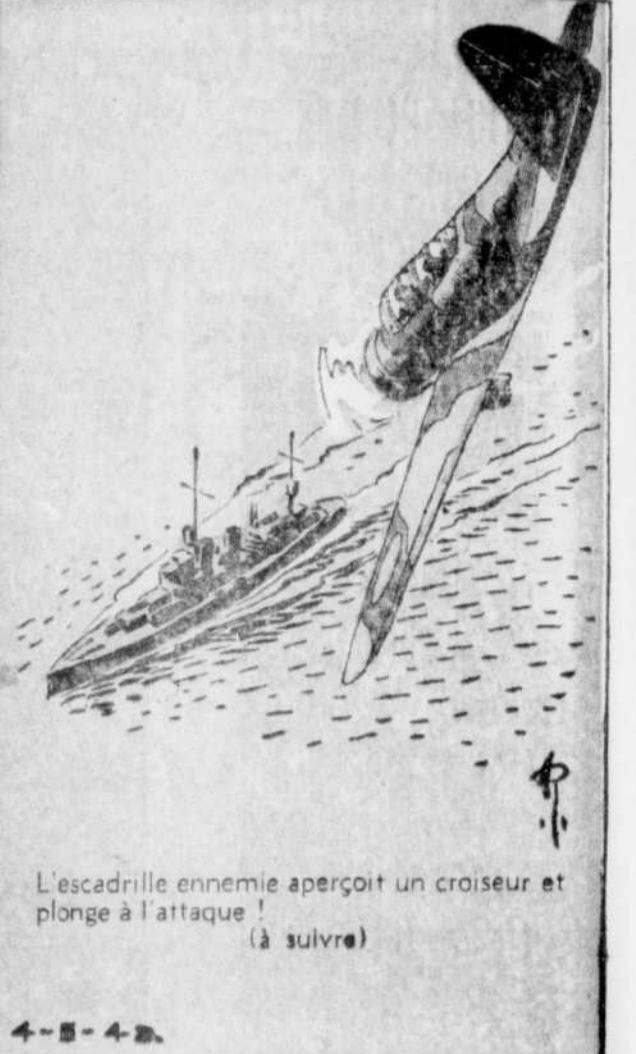
JACQUES DE-LA-JUNGLE par ALEX RAYMOND



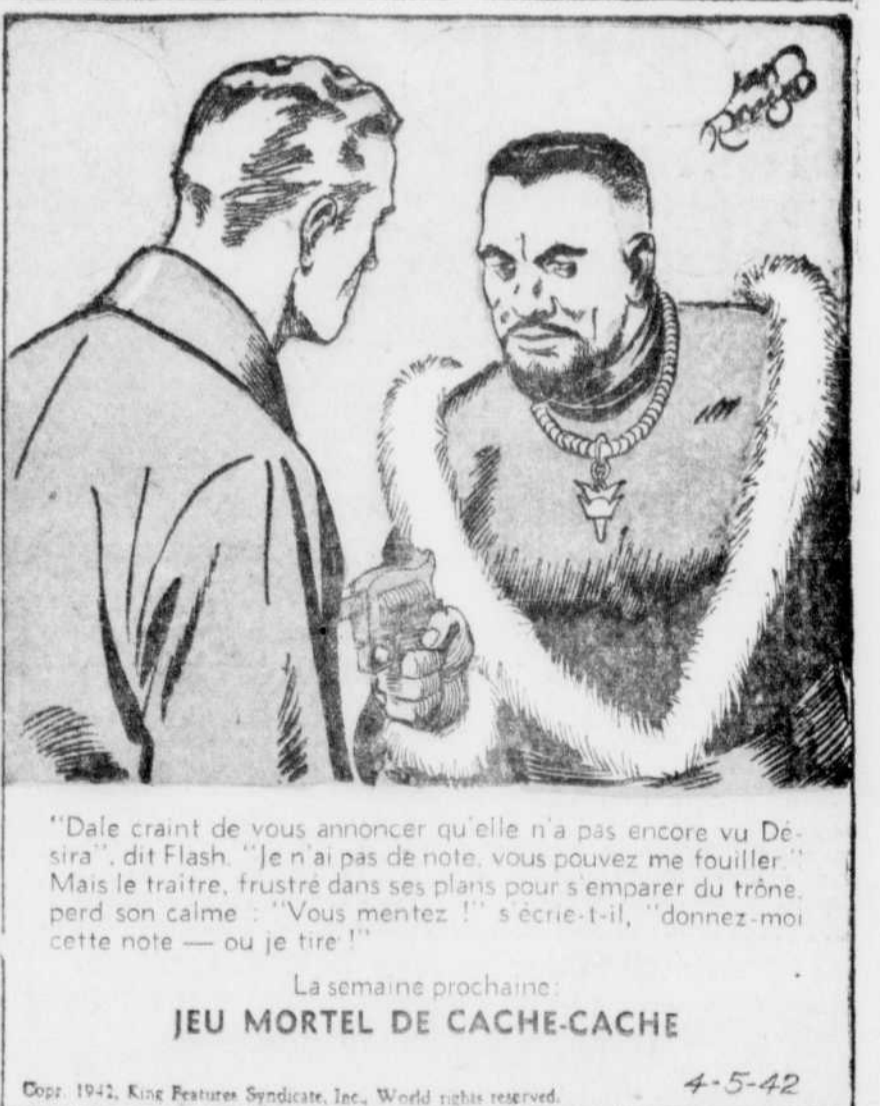
En face des îles Cocos, un croiseur de l'escorte entend le vrombissement lointain des avions et ordonne au convoi de se disperser —



Copyright 1942, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



Flash Gordon



Et ils ne s'épouseront jamais



La Cape et L'épée.

d'après Amédée Achard

ILLUSTRATIONS ET ADAPTATION
des Editions Vincent



36
Pendant que Hugues achevait son récit, un bruit de pas se fit entendre.
—Vite, là, fit la princesse en poussant le jeune homme dans une chambre voisine.



Hugues disparut; la princesse fit semblant de s'occuper de sa toilette avec l'aide de Chloé.



On gratta à la porte et un officier parut.
—Qu'est-ce? fit la princesse avec hauteur.
—Pardon, madame, si je pénètre chez vous, c'est parce que je dois arrêter un homme qui s'est réfugié ici. On a découvert ses traces dans votre jardin.



—Vous avez fait fouiller mon parc sans ma permission, monsieur?
—La chose pressait, madame, il me faut cet homme, je l'aurai.
—Quel beau zèle! on dirait qu'il se double de haine.
—C'est qu'en effet je hais monsieur de Montestruc. Il a gravement blessé le capitaine d'Arpallière qui m'a recueilli lorsque j'étais enfant. Je lui dois la vie... je le vengerai.



Un soldat entra pour apprendre à l'officier qu'on avait suivi la piste d'un homme, jusqu'à la porte de l'hôtel.
—Vous avez entendu, madame? demanda l'officier.



Chloé s'approcha timidement et demanda:
—N'avez-vous pas remarqué, à côté de cette piste, des empreintes plus petites qui la suivaient parallèlement?
—C'est vrai, dit le soldat.



Eh bien, madame, dit la soubrette, ces empreintes, c'est moi qui les ai laissées. Les autres sont celles de mon fiancé.
—Que vous recevez sans ma permission! s'exclama la princesse avec une sévérité feinte.
Tout cela avait été dit avec tant de naturel, que l'officier s'excusa et se retira rapidement.



Dans tous les cas, certainement pas en seize, chéri!
Comme je te l'ai déjà dit, voir, c'est croire!



Bou-hou-hou! Vous pouvez avoir un autre annuaire n'est-ce pas?
Et prends ma parole, tu peux avoir un autre ami!

LES DISTAN

De même que le (aska est beaucoup) Japon que l'Australie justifie les journaux de rappeler que l'A doit pas négliger de cotes auxquelles l'e accéder en moins de ne lui en faut pour barder Port Darwin, tre de la Défense n vient justement d' d'inspection des forti littoral du Pacifique, tâté progrès dans la des oeuvres de que estime qu'il reste f pour parer à tous présents et futurs. tation rappelle au la gravité de leur p tion. Et si, comme entendre dernière ger des raids ariés nel dans l'est que il faut bien se rendi l'urgence de parer du pays avant que aux demandes de Quelle serait la reac lonel Ralston après tion des oeuvres de la province de Qué le saurons bientôt, a tion du ministre re de visiter tous stratégiques du pay des prochaines sema serions heureux de l dire que le danger ennemi de ce côté surtout pour lui!

MENUS PF

- Hosannah?
- Actions de grâce...
- Les coeurs se sacrifient
- Le renard tire de l'a
- A demain la grande
- Le carême n'a tué
- Les promesses s'accro
- A S. Pierre, Miquelon
- Printemps hâtif, j'ai
- Les clous de girofle
- Il faut en prendre
- Le printemps est au
- John Bull met de l'
- scotch.
- Charles de Gaulle s
- aux affaires.
- Le marché de Pâqui
- de la guerre.
- On réserve le veste
- en ont l'habitude.
- Les Nordics bravent
- échapper aux boches.
- Les bécanes sont af
- les cannes sont solides.
- Le tailleur de la vi
- pas livré toute sa toi
- Les poules en chocol
- de n'ouvrir pu pondre

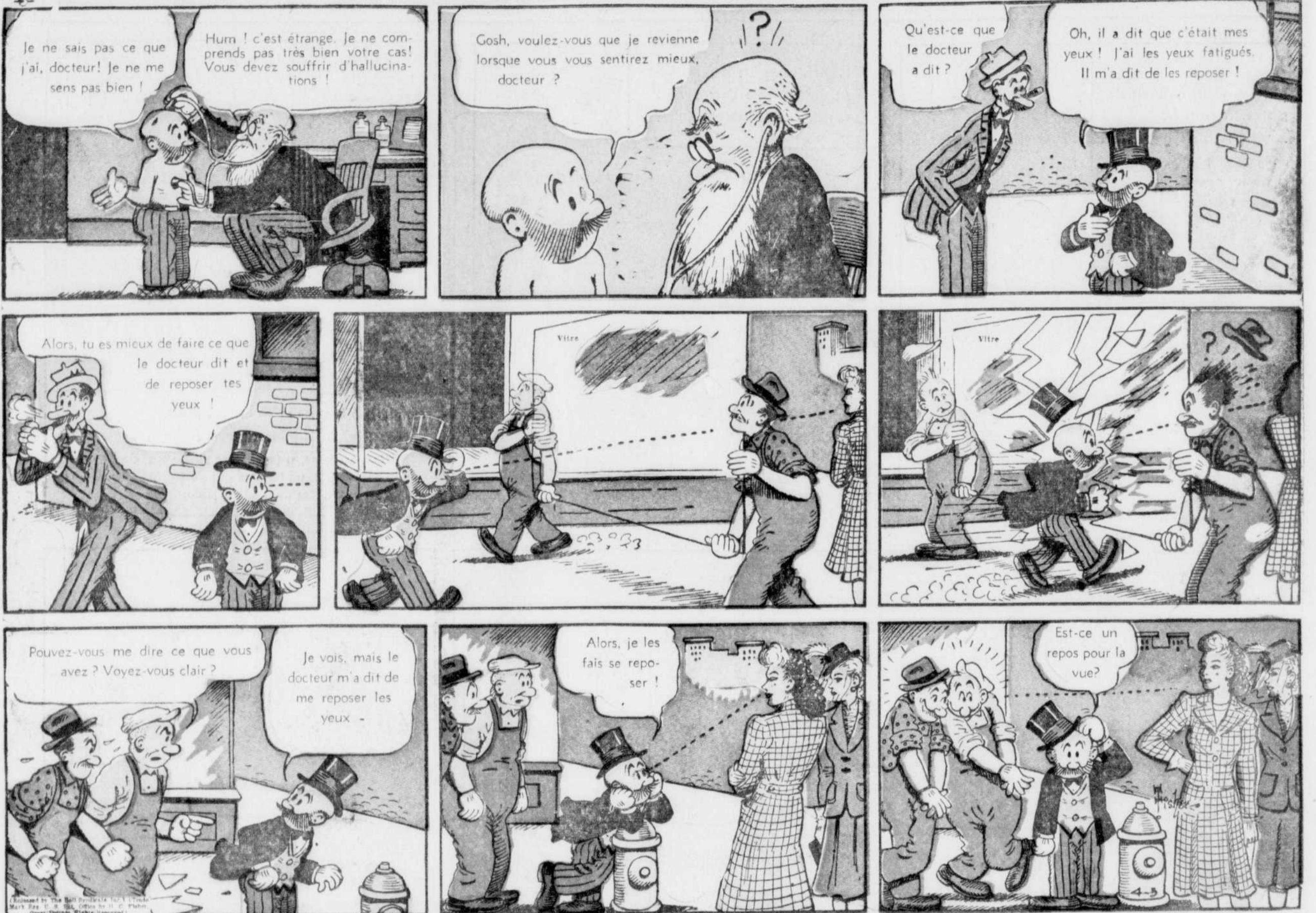
HOMMAGE MI

Dans les cercles poli capitale, il est de plus tion de l'entrée proch dame Ernest Lapointe nadien. Nul doute que zie King le désire, com tous les Canadiens fra gardé le souvenir tot de feu Ernest Lapointe mination serait en som gnage d'un gouvernem tinguee compagne de l'unité canadienne et des libertés civiles. En ce serait un acte de re envers lelement femi province. S'il y a des collectivement, ont bit la patrie canadienne ce nement ces mères et simples qui ont formé au coeur vaillant et re droit. Madame Lapo compagne fidèle et tou de celui qui fut le chei notre nationalité. Son à la tâche et son fil membre de la Chamb munes qui fasse parti expéditionnaires. Sa ni Senat serait applaudi que village du Québec, témoignage.

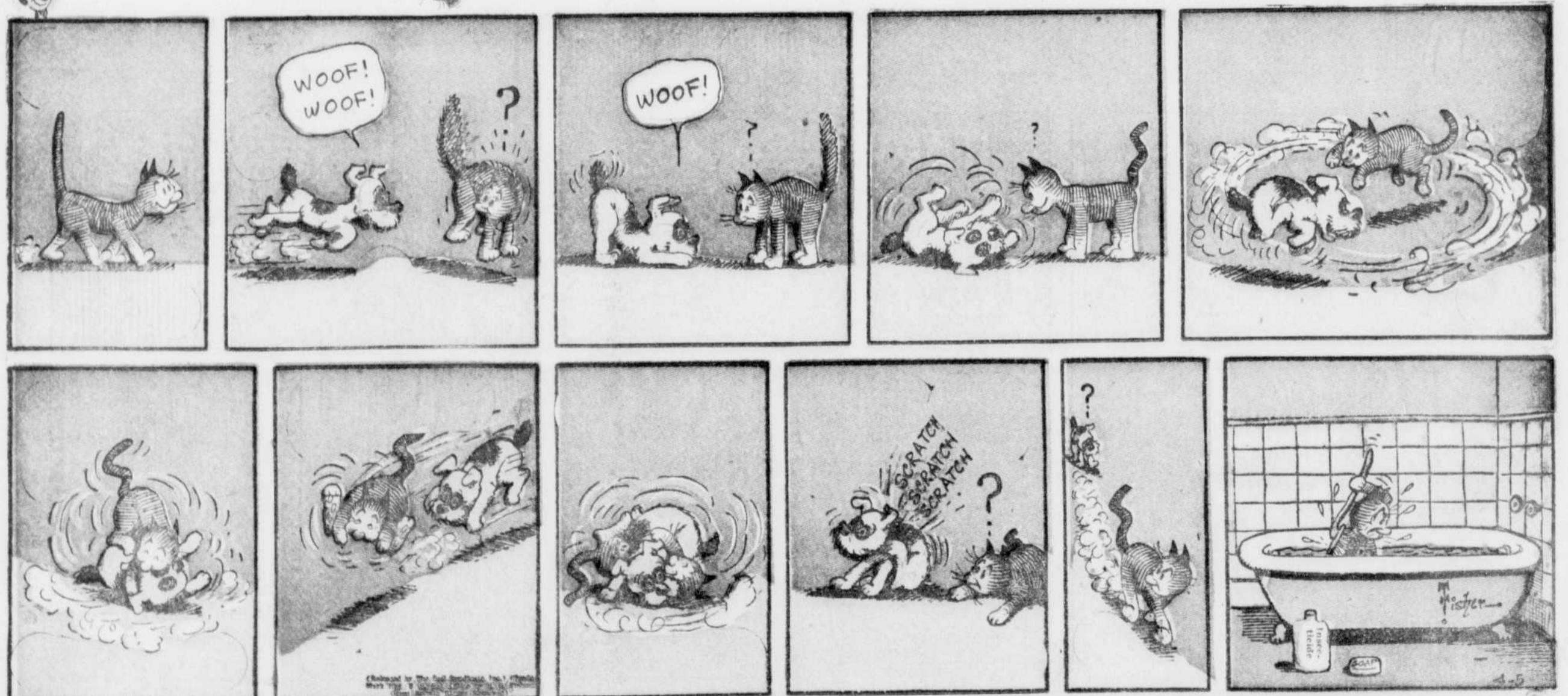
Gazette rimée

Vigile de Pâ

Le printemps s'v Et la cité vieille Déjà s'émerveille De l'éclat du jou Gage de victoire, Un soleil de gloi Nous invite à crs Aux chansons d'e A l'érobrière La jeune jermih Court à la rivière Quers un peu d Celle ainsi qu'un Benite à l'église, A vertu promise D'un bonheur no Et de sa course A peine arriève La poule étouffe Compte les pouls Toute fière d'elli Elle étend son ai Chaude et mater Sur ce doux essa Bientôt dans le li Le peuple contem La flamme qui tr Du cerge paical De la sainte mès Les éhants d'allet Au peuple en lies Donnent le signa Le



LE CHAT DE CICERON PAR BUD FISHER



Skieurs aux thermes de Banff
Les thermes du parc national de Banff dans les Rocheuses canadiennes jouissent toute l'année d'une grande popularité, annonce le ministre des Mines et des Ressources. On a en effet remarqué que même durant le mois de décembre, alors que la circulation vers le parc était à son plus bas, plus de 500 visiteurs ont utilisé la piscine Upper. Une abondante bordée de neige tombée durant la dernière quinzaine de ce mois avait attiré dans le parc un grand nombre de skieurs, dont plusieurs voulurent couronner leur expédition par un bain dans les eaux chaudes de la piscine.

On estime la valeur thérapeutique des thermes de Banff égale à celle de tout autre thermes d'Amérique du Nord. Deux seulement des quatre sources du parc sont aménagées, et on ne garde que celle de Upper ouverte toute l'année. Ces thermes dont la réputation remonte à plus de 50 ans ont attiré des visiteurs de toutes les parties du monde. C'est même leur découverte en 1883, lors de la construction du chemin de fer, qui provoqua la création du premier parc national du Canada; le parc des Montagnes Rocheuses, comme on l'appelait alors, n'avait au début qu'une superficie de 10 milles carrés, et les sources thermales nouvellement découvertes en étaient le centre.

Restrictions
Ville-du-Cap, Afrique-Sud, (PC) — Le gouvernement a annoncé des restrictions ayant trait au contrôle du fer, de l'acier, du papier, des huiles, du caoutchouc, des pneus, des tuyaux et des boîtes d'étain.

Nouveau genre
Londres, (P.C.) — Les cafés sont devenues tellement rares dans certains restaurants de Mayfair que l'on utilise des bouteilles vides de gin pour servir l'eau.

Chien perdu
Londres, (P.C.) — Des soldats du 3e régiment d'artillerie de l'armée canadienne ont fait insérer une annonce dans un journal de Londres pour leur mascotte, "Spot", un terrier, qui a quitté les quartiers du régiment et qui est apparemment perdu.

Le premier
Londres, (P.C.) — Un jeune aviateur belge est le premier pilote allié à recevoir le commandement d'une escadrille de la Royal Air Force. Cet officier, âgé de 27 ans, a déjà mérité la Distinguished Flying Cross pour ses exploits.

Permis de tuer
Oxford, Grande-Bretagne, (P.C.) — A une question que lui posaient les membres d'un club d'étudiants, l'archevêque de York a répondu que le sixième commandement — "Tu ne tueras pas." — ne signifiait pas qu'il ne fallait pas tuer ses ennemis en temps de guerre. Il a expliqué qu'il était permis de tuer lorsque c'était le seul moyen de combattre la tyrannie.

"Chu Feng"
Londres, (P.C.) — Les mois chinois "Chu Feng" — traduction de tempête ou "hurricane" — apparaissent sur les avions d'une escadrille de la Royal Air Force qui a été formée grâce aux souscriptions fournies par des nationaux britanniques qui résident en Chine.

Innovation
Oxford, Grande-Bretagne, (P.C.) — A titre d'expérimentation, les autorités de l'Université d'Oxford ont décidé d'organiser des cours pour les prisonniers de guerre dans les pays ennemis. Les cours seront organisés par l'entremise de la Croix-Rouge internationale.

En temps de guerre
Glasgow, (P.C.) — Le Comité d'éducation de Glasgow a permis aux étudiantes de porter le pantalon "en temps de guerre", mais c'est une permission toute spéciale.